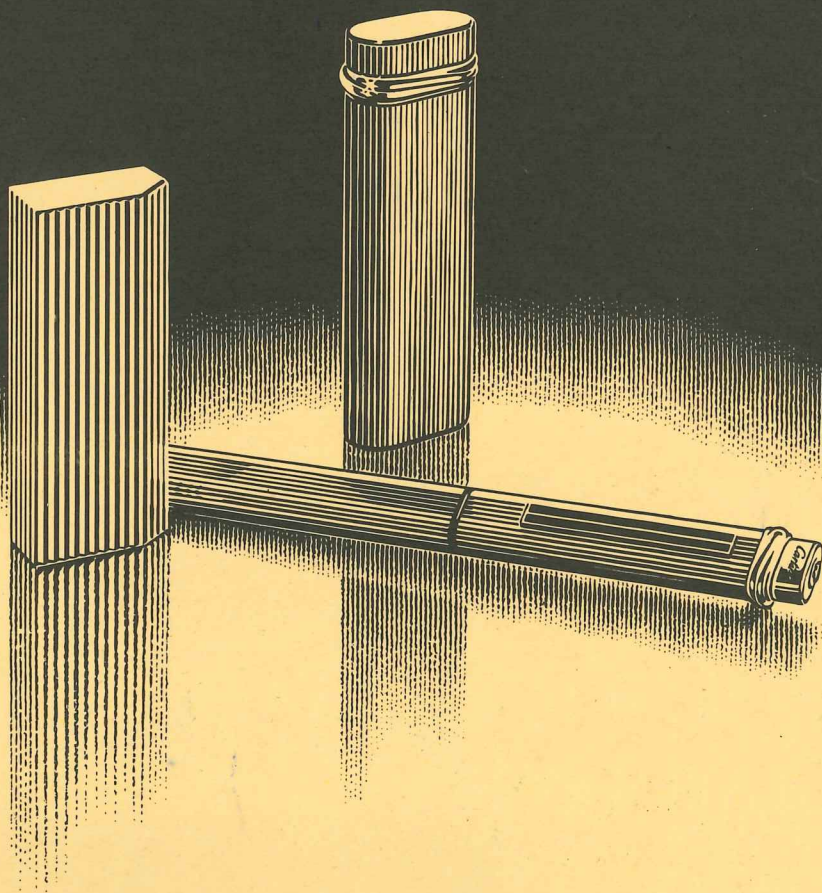




100 ans
Belluard
1885-1985

Cartier



BRIQUETS / STYLOS

les maîtres de *Cartier*
Paris



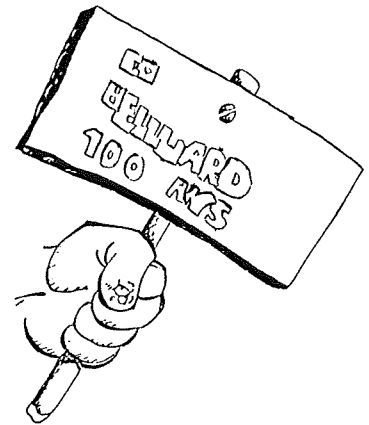
les Infos du Belluard

Bulletin d'information
du cycle d'orientation du Belluard

N° 41

Ecole du Belluard
Derrière-les-Remparts 9

1700 Fribourg
Tél. 037 - 22 35 85



Rédaction	P. Burgy, L. Gurtner, M.C. Python
Photographies	P. Burgy
Mise en page	M. Eggertswyler, J. Jutzet
Impression	Imprimerie Bonny

* * *

SOMMAIRE

Editorial	L. Gurtner	2
L'école au quotidien	P. Burgy	6
Des rues et des hommes	E. Darbellay et classe 3D	25
Les classes du Belluard		29
La Tortue au Belluard	C. Brülhart	31
Les classes du Belluard		35
Pure imagination ?	A. Bays et classe 2E	37
Les classes du Belluard		40
Cinébel	R. Schuwey	46
Les classes du Belluard		49
Qu'en pensent ceux de 3ème ?	A.M. Macheret et classe 1M	50
Les classes du Belluard		55
Opinions d'anciens	J.M. Rappaz et classe 3H	57
Les classes du Belluard		61
Vous le savez, vous ?	E. Darbellay	62
Les classes du Belluard		68
L'organisation de l'école de 1985		69
Mesdames et Messieurs les professeurs		70
Souvenirs d'un sexagénaire	J. Plancherel	72
Les classes du Belluard		75
Nous remercions...		76

EDITORIAL

"Mesdames, Messieurs, chers amis du Belluard,

Respectueux envers le passé, centré sur les élèves et joyeux, tel devait être l'événement qui consacrerait les 100 ans de ce qui fut l'École prof. Avons-nous réussi dans notre entreprise ? Les faits ont-ils confirmé nos intentions ? Vous nous le direz sans doute plus tard.

Mais revenons au passé...

... en 1823 plus exactement quand le Père Girard, dans son explication du plan de Fribourg, disait de l'école secondaire que "s'élevant au-dessus des éléments, elle offrait à la jeunesse de la ville les développements qu'exigeaient le commerce et l'industrie. Les élèves y prenaient à choix les leçons qui leur convenaient plus particulièrement et l'on désirait y voir venir à certaines heures les jeunes gens qui de l'école primaire avaient déjà passé au travail..." Vous connaissez la suite : "Les ouvriers sans connaissance au-dessus de l'ordinaire ne s'en tirent plus; leur perspective est de languir dans la misère et de tomber à la charge du public..."

1823, Mesdames, Messieurs ! Une école au-dessus des éléments ! Que veut dire nivellement par le bas, baisse des aptitudes, diminution des exigences ? Les élèves choisissaient parmi les cours ceux qui leur convenaient plus particulièrement ! Concédonz que la mort de Rousseau ne date même pas d'un demi-siècle, que la révolution française..., mais enfin ce n'est ni "mai 68", ni la pédagogie libertaire. Libérale plutôt, à tel point qu'elle donnait grand souci à Messieurs les ecclésiastiques et les conservateurs de l'époque.

Le choix d'une grammaire - le temps des autodafés était pourtant révolu ! - la crainte inspirée par l'enseignement de l'histoire - et toi, Galilée, ne te retourne pas dans ta tombe ! "E pur si muove" - l'engagement d'un maître d'une autre confession, d'un autre clan, la politisation à outrance de l'école, objet de lutte et d'affrontement : c'en était trop ! Trop pour le Père Girard que l'on désavoua, pour l'école secondaire de la ville et son conseil communal, trop pour l'école moyenne centrale et son directeur, le bien intentionné Louis Prat, homme de l'Aveyron, qui en fit les frais, tout comme la culture de vers à soie qu'il avait tenté d'introduire dans son jardin expérimental. Les Fribourgeois tournaient le dos au progrès, craignaient les idées nouvelles comme la peste et voyaient le diable derrière chaque libéral.

J'ai tenu à rappeler cette époque lointaine, celle des premiers jours, car il faut savoir que l'école est née dans les difficultés, prise comme cible entre deux camps qui s'affrontaient. Beaucoup plus tard, alors que Fribourg équipait son industrie, on prit conscience de la nécessité de former des contremaîtres, des chefs de chantiers, des techniciens, des ouvriers qualifiés qui remplaceraient les trop nombreux chômeurs. Et l'école secondaire

professionnelle vit le jour grâce à l'initiative de l'ingénieur cantonal, Amédée Gremaud. Elle ne devait plus jamais fermer ses portes.

Il convient aujourd'hui d'évoquer également les noms d'Othmar Moser, de Louis Grandgirard, de Fidèle Delabays et ceux de Messieurs de Schaller, Waeber, Cathomen, Plancherel, Caille, Progin, Zollet, Duruz, tous liés à l'école du Pensionnat ou à celle de l'Avenue de Rome. Et que dire de ces processions de la Fête-Dieu, en rangs parfaitement alignés, mieux que ces collégiens qui bien souvent regardaient de haut les élèves de l'Ecole prof ! Ah, la casquette, la cravate, les tambours, tous aux couleurs de Fribourg ! Que tout cela était bien beau ! On se sentait d'une Ecole et on avait plaisir à le montrer. C'était quelque chose... l'Ecole prof !

L'amicale des Anciens, si précieuse dans les services qu'elle rendait aux élèves pour trouver plus aisément une place d'apprentissage, organiser des concours et distribuer des prix, jouait un rôle appréciable et reconnu en ville de Fribourg au début du siècle et jusqu'en 1940-45. Honneur à ceux qui l'ont fait vivre ! Que les noms des Lippacher, Bardy, Droux, tous membres du comité de l'amicale lors de la fête de 1935 reviennent sur les lèvres de chaque ancien élève. Aujourd'hui, devons-nous ressusciter cette amicale, la faire revivre de ses cendres ? A vous, Anciens, la réponse !

Puis ce fut l'époque de M. Spicher et de ses colonies de vacances, de M. Repond et de ses collaborateurs déjà nommés et de Messieurs Aeby et Gaimard, maîtres de musique, M. Willoud, maître de gymnastique, Messieurs Hemmer, Birbaum, Zehntner, Moret, Descloux, Brodard, et de M. Ducrest, directeur. Honneurs aussi à tous ceux-là qui justement ont permis à l'école de grandir, d'entrer dans de nouveaux bâtiments dont la modernité et les larges dimensions ont fait bien des jaloux.

Mais permettez-moi de revenir sur certaines questions. Vous les jeunes gens de 1930, 40 ou 50, vous qui ressembliez comme goutte d'eau à vos aînés, vous savez que c'est dans les familles, les paroisses et groupements de tous genres, dans le corps social, que se dessinait, souvent par la contrainte, le profil des jeunes adolescents d'autrefois. L'Ecole, apparemment toute puissante dans son influence sur les masses, n'était qu'un des éléments de formation, non des moindres, il est vrai, mais pas unique à remplir ce rôle d'éducation.

Sans ce consensus largement répandu sur les conceptions fondamentales : rôle de l'homme, de la femme, importance du travail, imprégnation d'une spiritualité très normée, sens de l'effort, l'école n'aurait jamais pu tenir ce rôle. Aujourd'hui, cinquante ou cent ans plus tard, il n'en est plus de

même. Quelle évolution des styles de vie ! Quelles profondes modifications socio-culturelles et que de progrès dans les connaissances techniques et scientifiques ! Pourtant, en regard de ces mutations, on peut se demander en quoi le visage de l'école s'est véritablement modifié.

Les problèmes de discipline ? Au début du siècle, on chahutait M. Waeber. Chaque maître avait son sobriquet - M. de Schaller, Pepele ! - Les règlements d'alors parlaient d'eux-mêmes tant ils étaient stricts. On craignait le moindre geste d'opposition. En est-il différemment aujourd'hui ?

Les rapports maîtres - élèves ont beaucoup perdu de leur rigidité pour gagner en spontanéité et en ouverture. Mais M. Waeber était le "bon papa Waeber"; l'éducation, disait M. Delabays en 1935, était basée sur l'affection qui unit maîtres et élèves...

Les maîtres se plaignaient déjà qu'à l'école primaire rien n'était appris systématiquement. L'expert fédéral regrettait que les élèves ne soient pas aptes à sortir de la matière apprise pour quelques développements. N'est-ce pas ce que j'entends bien souvent à la salle des maîtres ?

Pour certains élèves moins aptes à l'abstraction et moins "scolaires", il avait fallu ouvrir un cours spécial d'un an, à caractère pré-professionnel. C'est bien ce qu'il convient de faire avec les classes pratiques aujourd'hui. Il serait bon de s'en souvenir alors que l'enseignement y devient de plus en plus théorique.

C'est finalement un phénomène assez extraordinaire de voir que, parallèlement aux profonds changements des valeurs et à l'importante évolution en toutes matières, l'école garde, de par son objectif de transmission culturelle des savoirs, une fonction essentiellement conservatrice. A tel point qu'elle est finalement un des seuls endroits - un rempart ? - où l'on apprend à ceux qui la fréquentent l'acceptation de certaines contraintes, le sens de l'effort, la valeur du travail. On comprend que, dans notre civilisation dite des loisirs, son rôle soit devenu plus difficile, alors que tout le monde n'aspire qu'aux vacances, à plus de facilité et à moins d'obligations !

Mais l'école ne peut pas tout. Ni combler les différences héréditaires et les clivages sociaux, ni non plus remplacer les familles dans leur rôle éducatif. On sait, après les grands débats d'idées qui fleurissaient dans les années 70 - égalité des chances, démocratisation des études, collège unique - qu'il vaut mieux réserver à l'école la place qui lui revient si l'on ne veut pas se tromper lourdement sur la valeur réelle de son influence sur la société.

Plus modestement, demandons-lui de donner aux adolescents le goût et la volonté de maîtriser les connaissances fondamentales, grâce au savoir-faire compétent de maîtres à la fois consciencieux, inventifs et enthousiastes. Qu'elle les aide à parfaire leur sens de l'organisation rationnelle des tâches par l'apprentissage de méthodes de travail et les initie à l'expression artistique, à la musique, au théâtre, à la danse... Voilà déjà tout un programme !

Ce sont ces objectifs, les derniers notamment, et le désir de proposer aux élèves de nombreux champs d'activité, qui nous ont guidés dans l'élaboration des manifestations liées au centième anniversaire. Il convenait de les concrétiser dans le sens de la fête qui a donné cette touche de jeunesse et de fraîcheur que nous souhaitions à toutes ces réalisations.

Le comité du 100^{ème} anniversaire, celui des Anciens, les professeurs de l'école et les autorités de la ville de Fribourg, nous ont grandement aidés dans cette tâche collective. Qu'ils en soient vivement remerciés car nous leur sommes profondément reconnaissants, pour le bien et le plaisir de nos élèves, pour la juste réputation du corps enseignant et de la direction de cette Ecole."

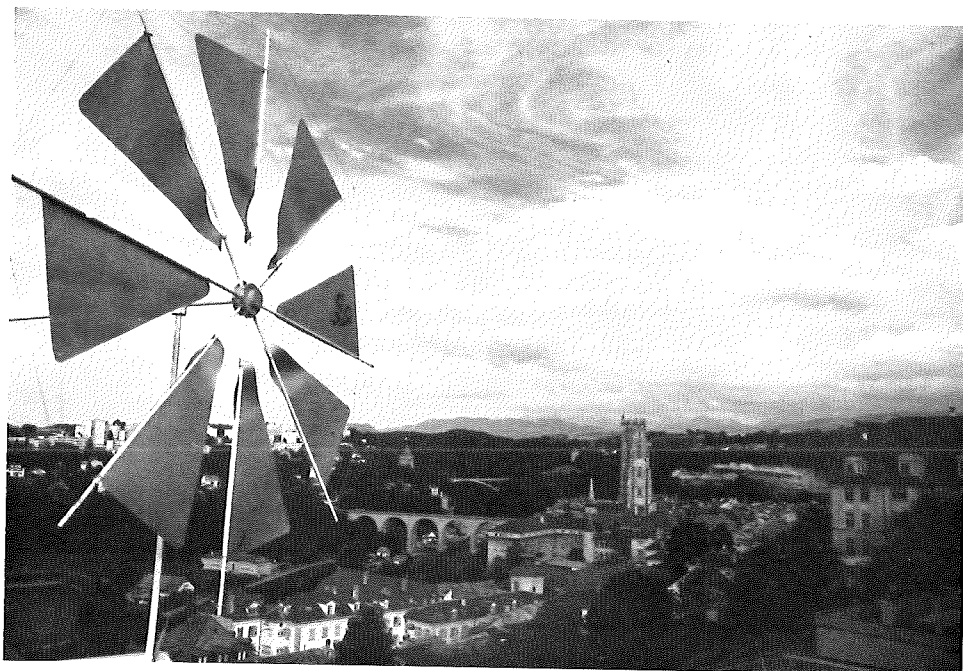
L. GURTNER

(Extraits des discours prononcés lors de la journée officielle du 5 juin à l'Eurotel et le 8 juin à la halle des sports de l'Ecole, en présence des Anciens)

La remise des prix aux sportifs les plus méritants lors de la "cérémonie d'accueil" du mercredi 5 juin 1985. Derrière le directeur, un groupe d'élèves portant cravates, casquettes et drapeaux d'autrefois forment la haie d'honneur. On reconnaît MM. Cottier, Schorderet et Galley donnant un prix à Marie-Carmen Vasquez (1B)



L'ECOLE AU QUOTIDIEN



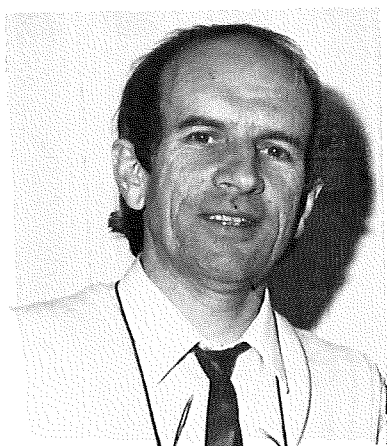
Quelques images en guise d'introduction...
Des nuages qui faisaient craindre pour
la fête. En vain heureusement !

Des éoliennes qui ornent le bâtiment
mais qui avaient peur du vent trop fort.

La machine à Tintin qui rappelait que
c'était le 100e anniversaire.

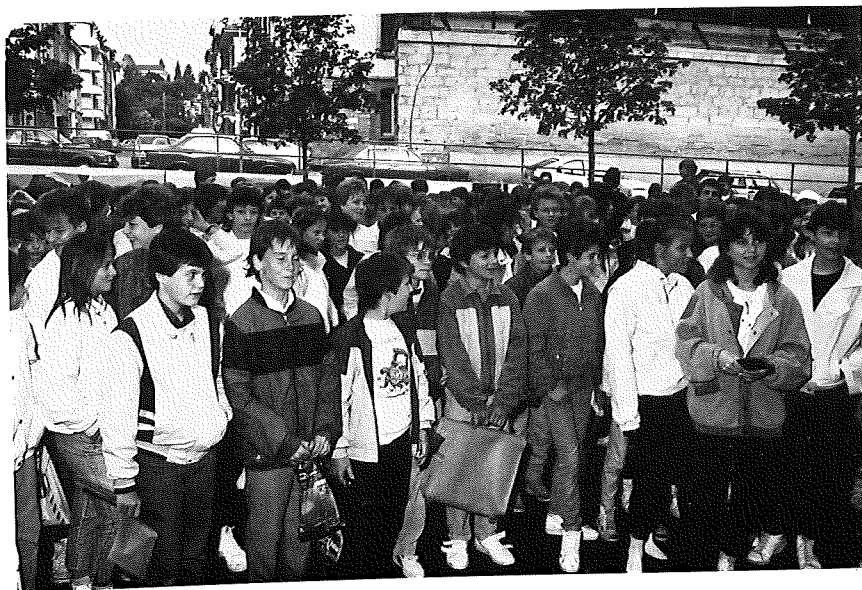


15 avril : à cette date s'arrêtait notre chronique dans le précédent No de la revue de l'école. Nous faisons allusion au vernissage de l'exposition des oeuvres de Bernard Bailly, professeur. Il acceptera, certainement aujourd'hui de servir de lien en ouvrant cette rubrique.



21 mai : pour beaucoup d'élèves de 6e primaire, c'est vraiment le grand jour, celui de l'examen d'évaluation. Vers 8 h., ce matin-là, ils écoutent les explications rassurantes qu'on leur donne avant les épreuves.

Notre reporter-photographe, Pierre Burgy, à qui nous devons toutes les photos de la revue (Ndlr)



Dans le couloir du rez de chaussée, les expositions se succèdent sans se ressembler. Après la peinture, la sculpture, voici Coca-Cola qui est devenu thème d'une exposition mise sur pied par les élèves de la classe 2L. Du T-shirt au porte-clés, du briquet au cendrier, toute une floraison incroyable mais vraie d'objets publicitaires.

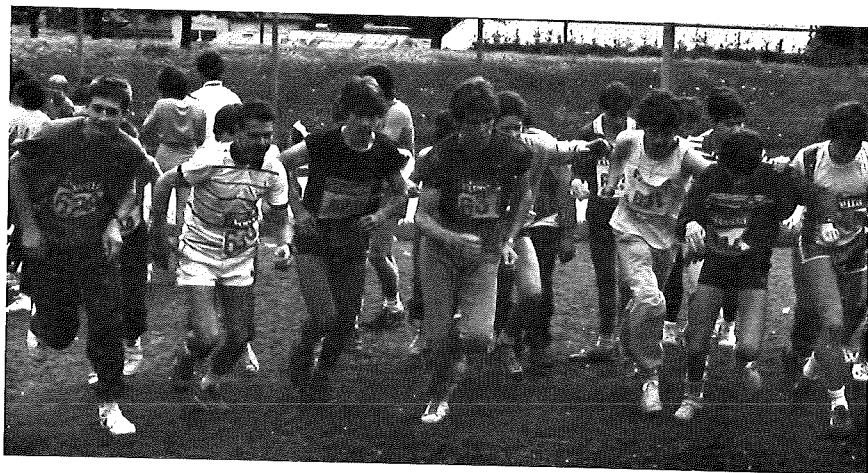


Les filles courent...



21 mai : rencontres sportives entre élèves des C.O. du district. Les maîtres de sport et certains professeurs ont organisé plusieurs compétitions : cross-country, tournoi de basket pour les filles et de football pour les garçons

et Nathalie Geinoz 3C gagne.



et Pascal Mettraux 3C gagne.

Les garçons courent...



Dans la halle de la caserne de la Poya, les filles disputaient un tournoi de basketball qui fut remporté par l'équipe de Ste-Croix. Pendant ce temps, les garçons se rendaient



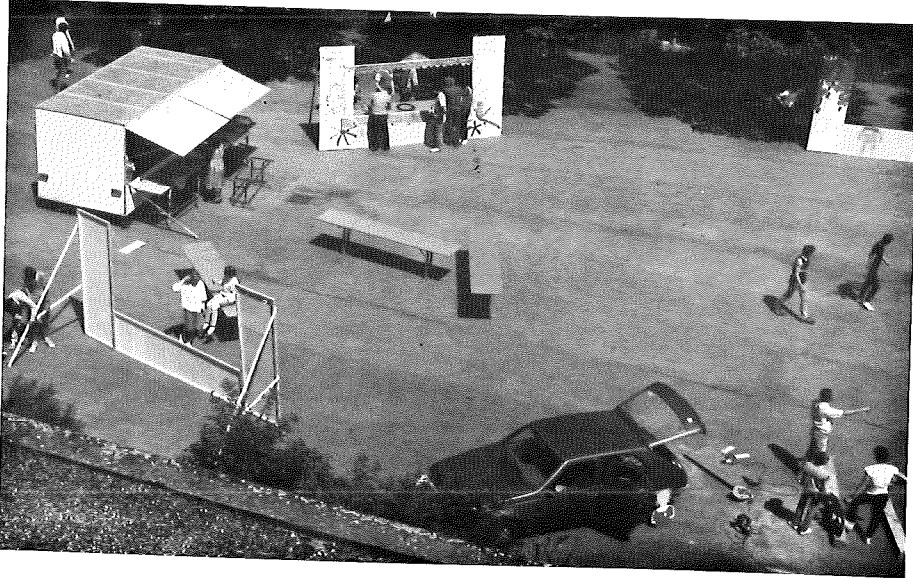
au stade de St-Léonard pour un tournoi de foot-ball. Après une série de matchs éliminatoires, la finale opposa l'équipe de Farvagny

à celle du Belluard. Farvagny remporta une belle victoire par 4 à 1.



C'est presque comme au Wankdorf, un lundi de Pentecôte.

Les premiers jours de juin sont arrivés, la fête est proche ...



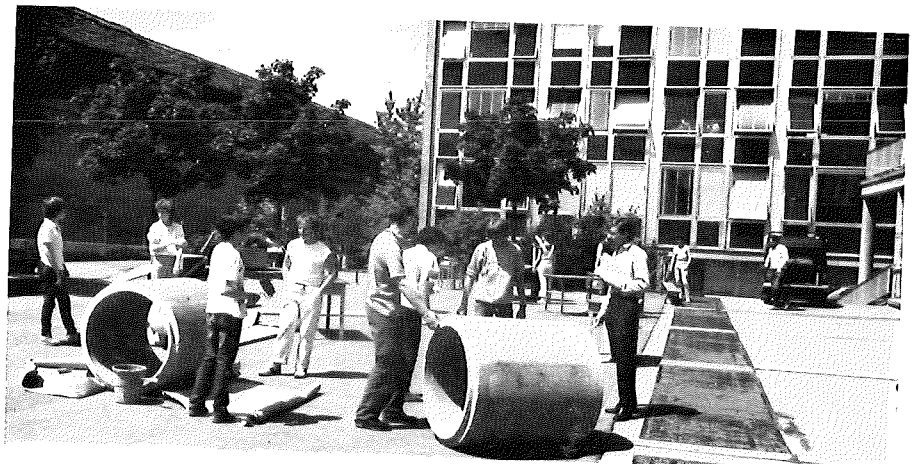
On aménage les stands de la kermesse

Karine et Patricia répètent leur show

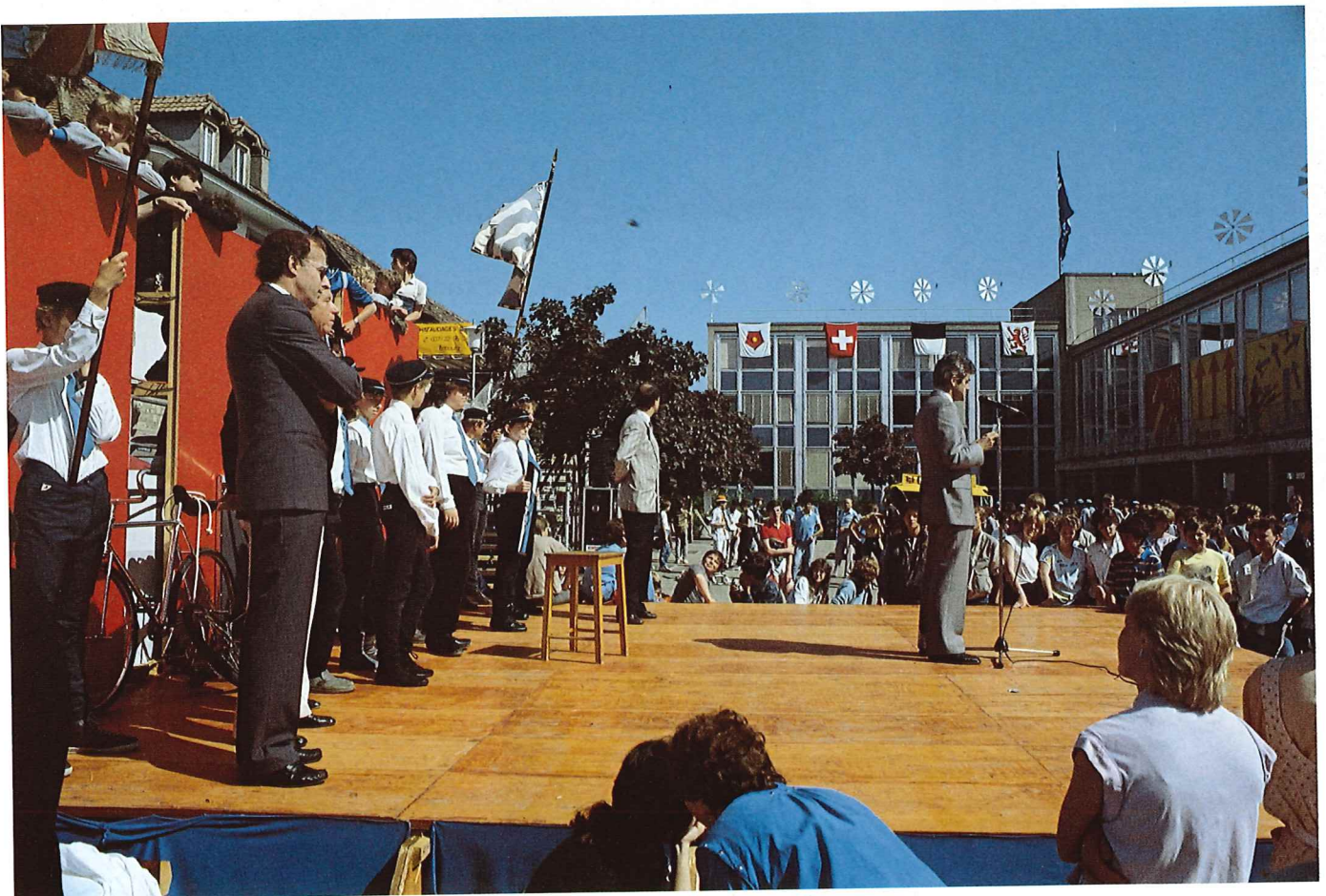


M. Robadey règle une mise en scène ...

Véronique devient Jeanne Mas pendant que l'on met en place le parcours du sommelier.

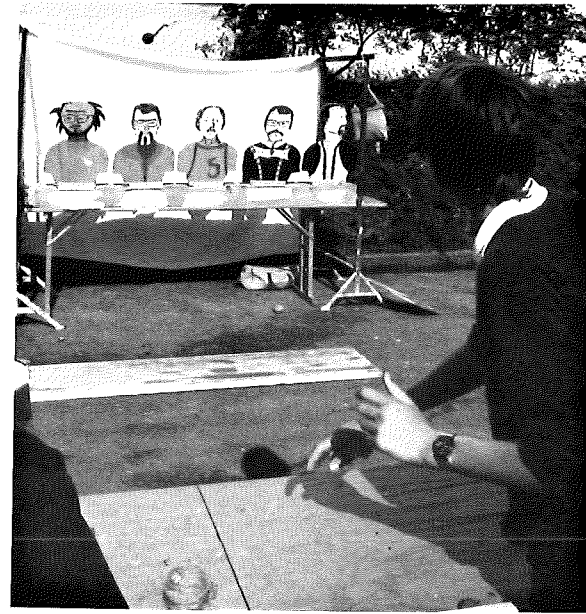


En page 11 : le 5 juin, dans la cour supérieure.

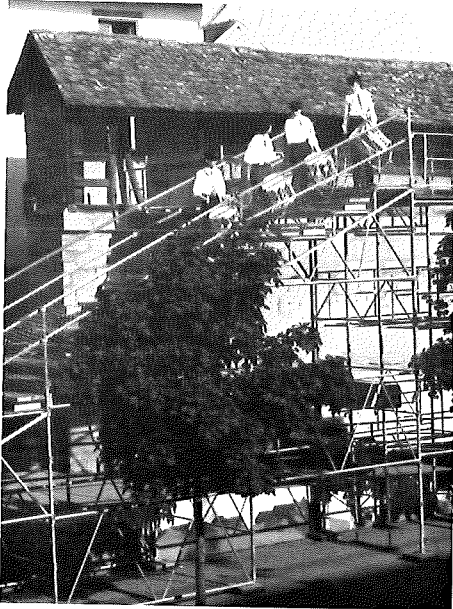




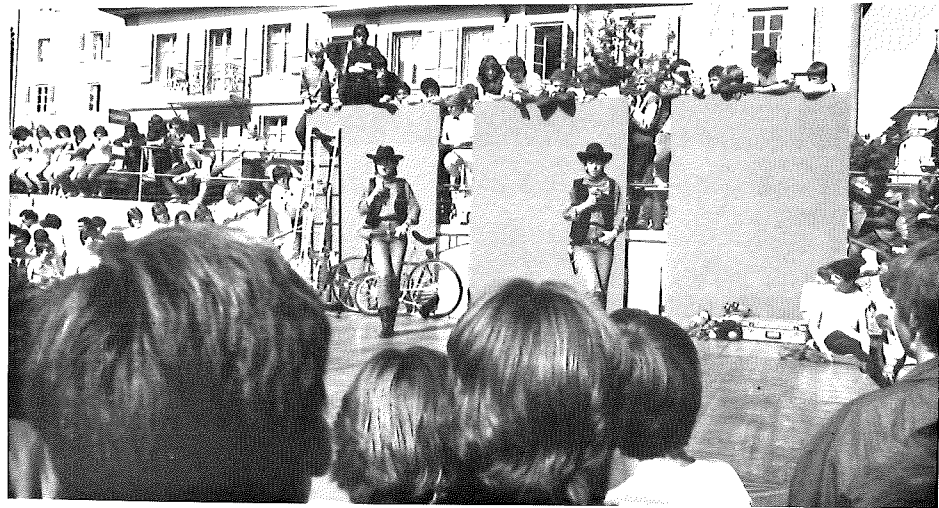
La fanfare fait déborder ses flonflons,



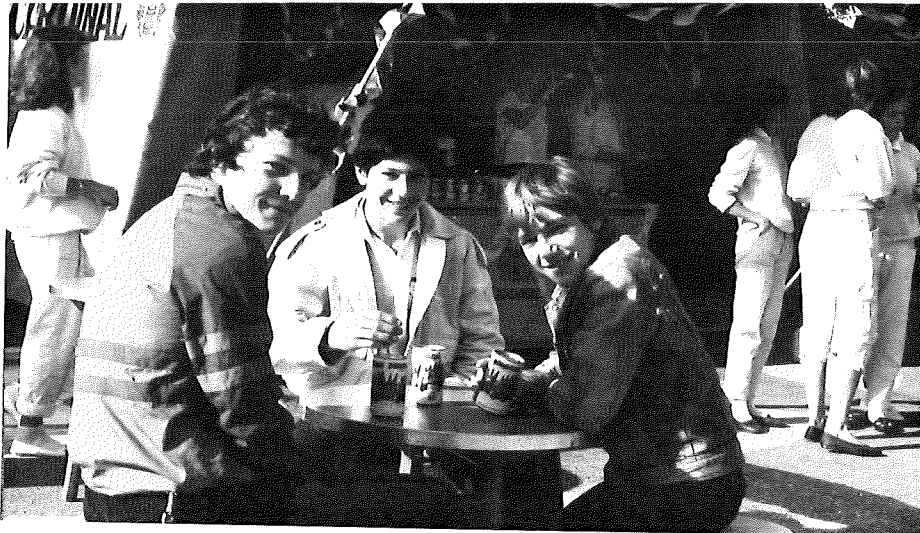
on essaie de toucher la "tête du prof".



Ouverture du ban



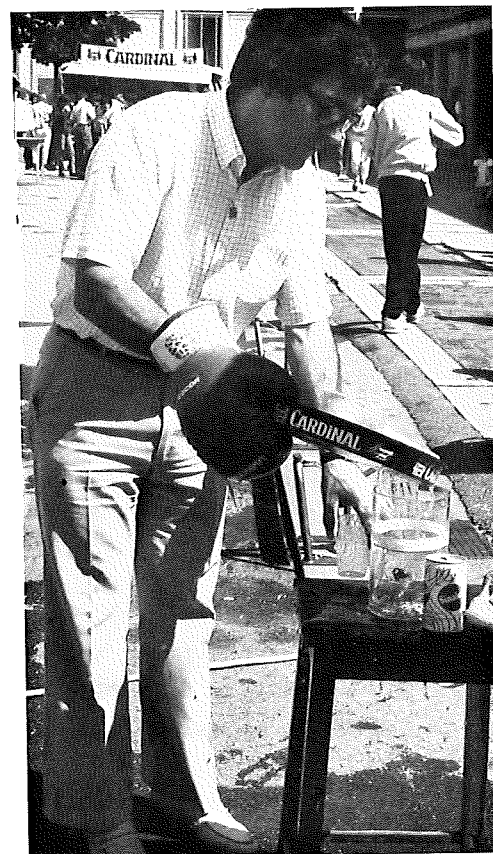
Béatrice et Corinne dans leur numéro.



Au bar du Talus.



Du calme, comme à la vraie pêche



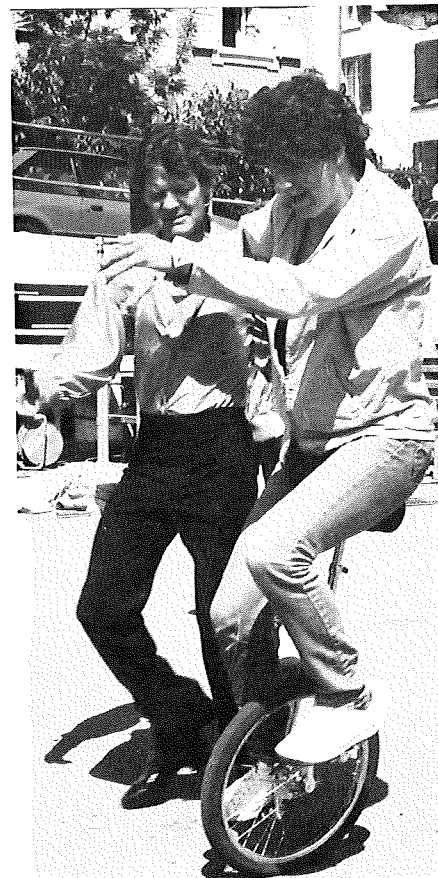
Il paraît qu'il triche,
M. Grünenfelder !



Fabienne, Anita, Mélanie et les autres

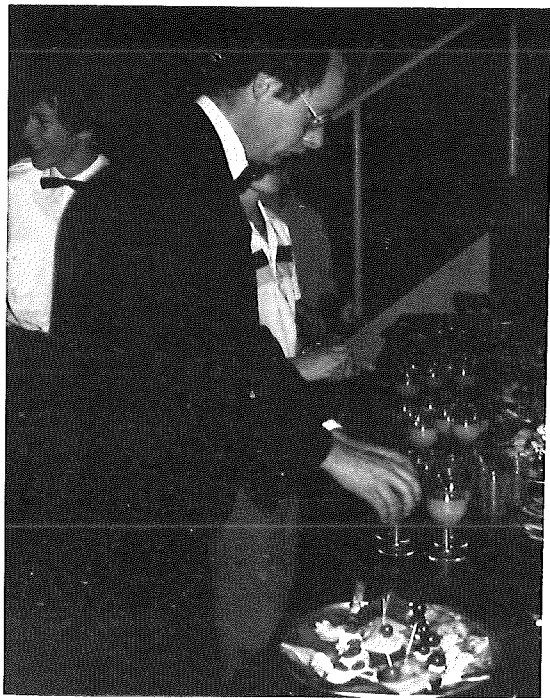


La kermesse du bas



Antonio est doué

Réception des invités dans la grande salle



M. Kneuss, barman confirmé



M. Ducrest en pays de connaissances



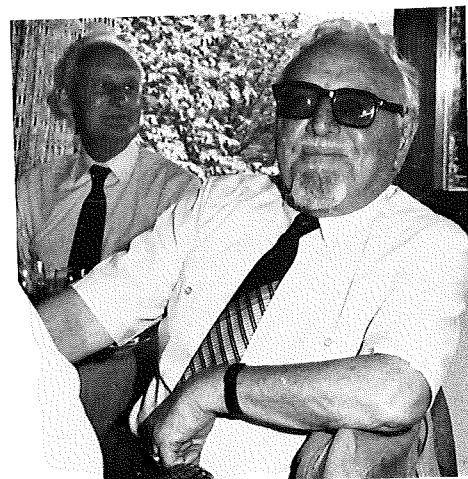
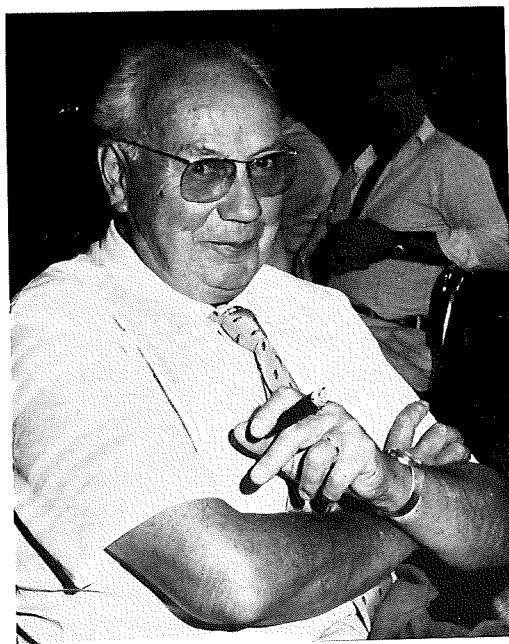
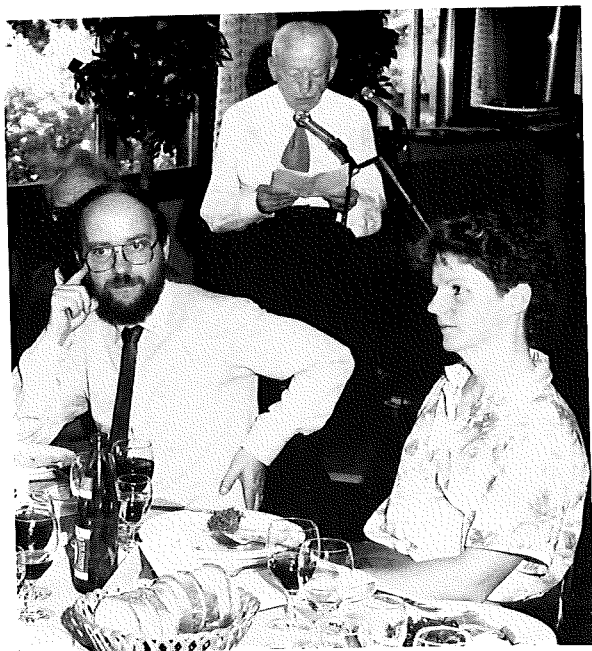
Fabrice, serveur attentif



Pierre Naftule dans ses tours de cartes

La fanfare joue fort et,
à peu près, juste

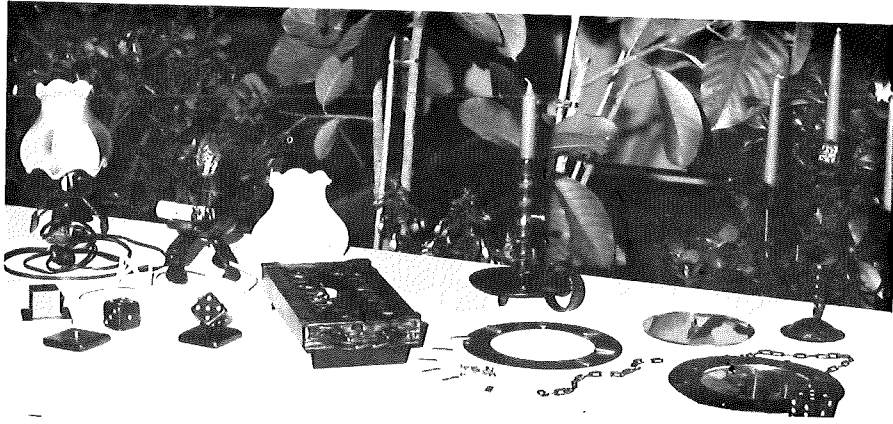




Repas de fête à l'Eurotel. Un président de Grand-Conseil, un conseiller d'Etat, un syndic, deux anciens directeurs, un major de table, trois professeurs retraités, trois maîtres en activité, à vous de placer les légendes...

Une exposition avait été organisée dans une partie de la grande salle. Plusieurs thèmes étaient traités :

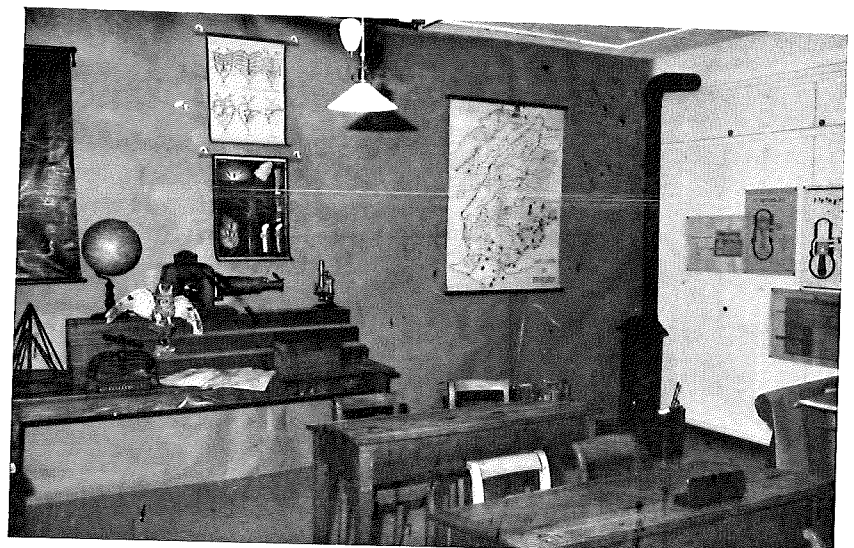
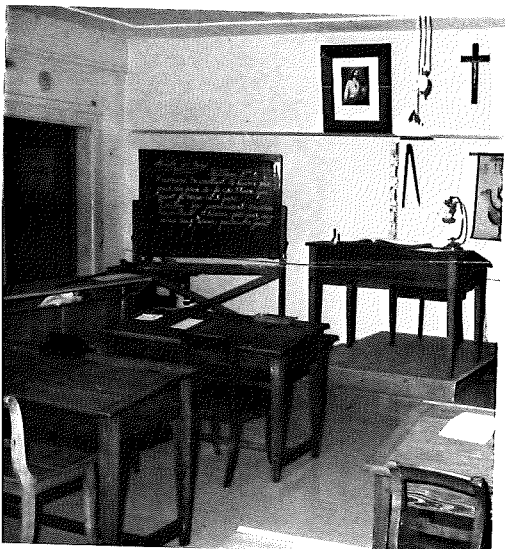
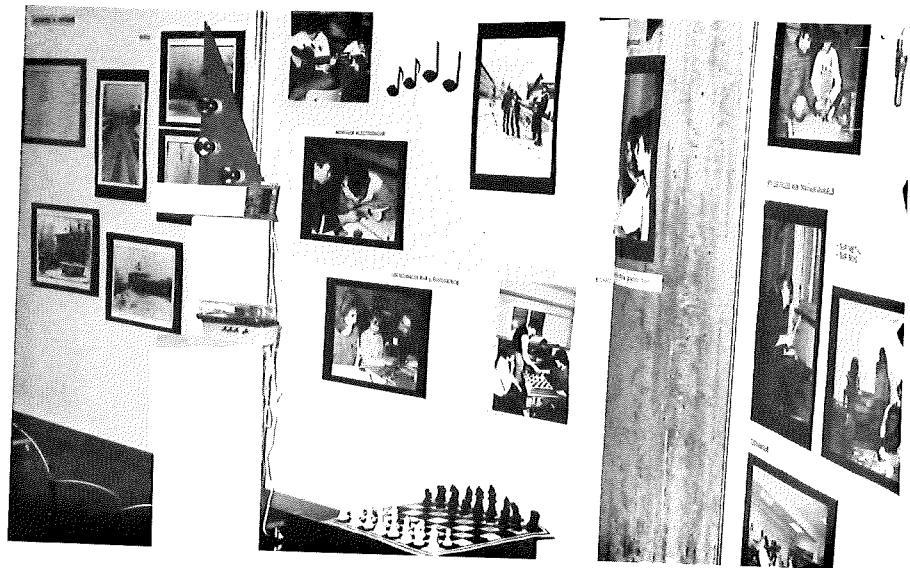
- l'histoire de l'école



- les travaux des élèves dans les cours de travaux manuels et à l'aiguille

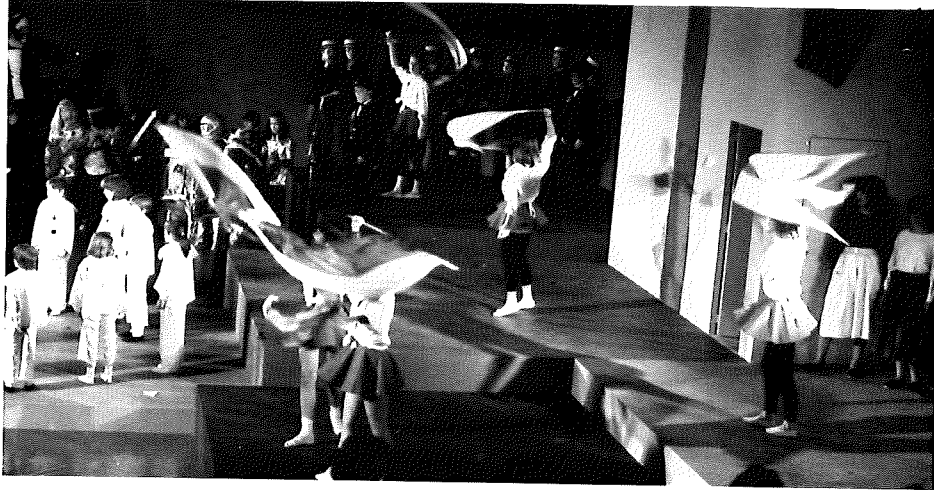
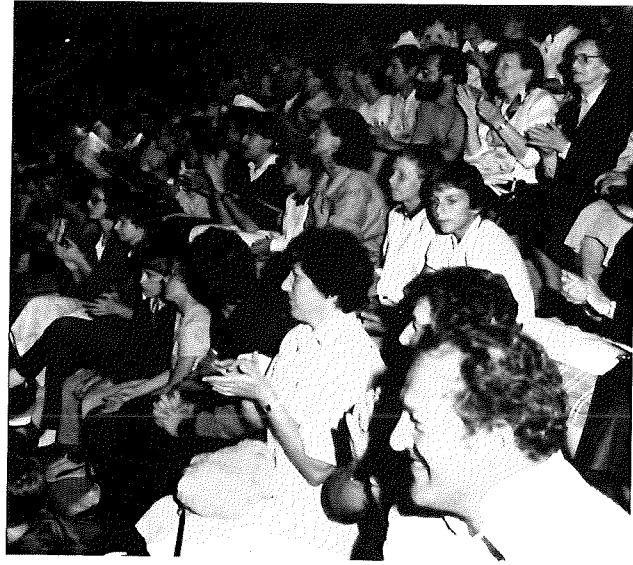
- les activités des élèves pendant la semaine de sport et d'options

- une salle de classe comme elles existaient au début du siècle





Page précédente : Scènes du spectacles et de la journée du 8 juin



"Le cadeau de Benjamin", c'est le titre du spectacle présenté à l'occasion du 100e anniversaire dans la halle des sports

Le cadeau de Benjamin était joué, chanté, dansé par une centaine d'élèves sur la musique de M. Ducarroz...



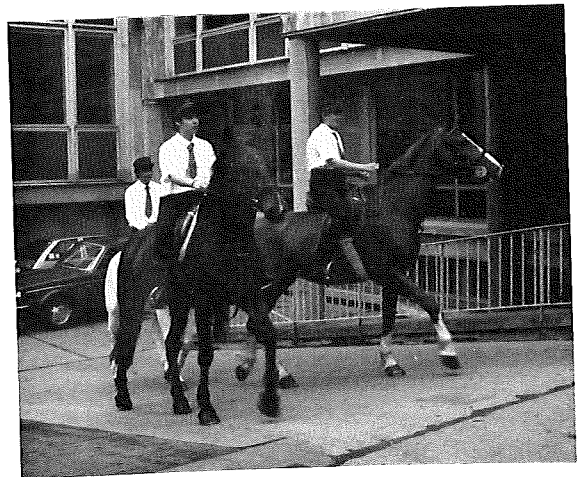
une idée et un texte de D. Stevan

et une réalisation de G.A. Gremaud aidé de F. Pheulpin

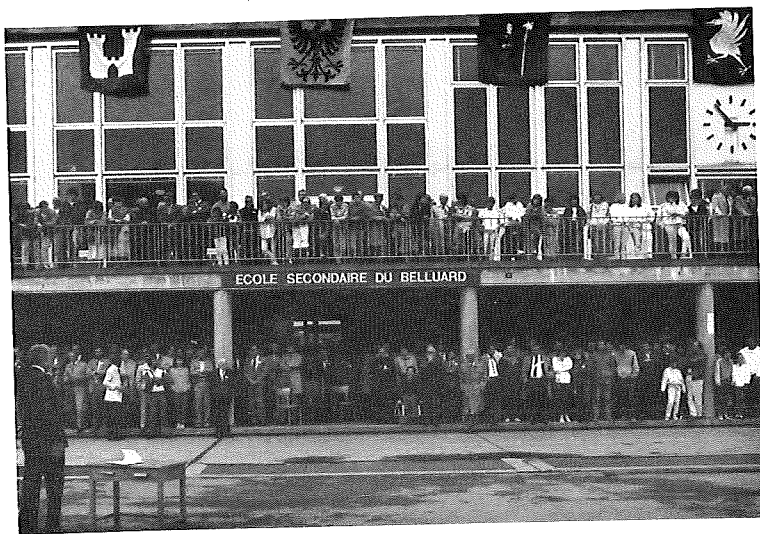
Samedi 8 juin



Les drapeaux de l'école prof. arrivent...



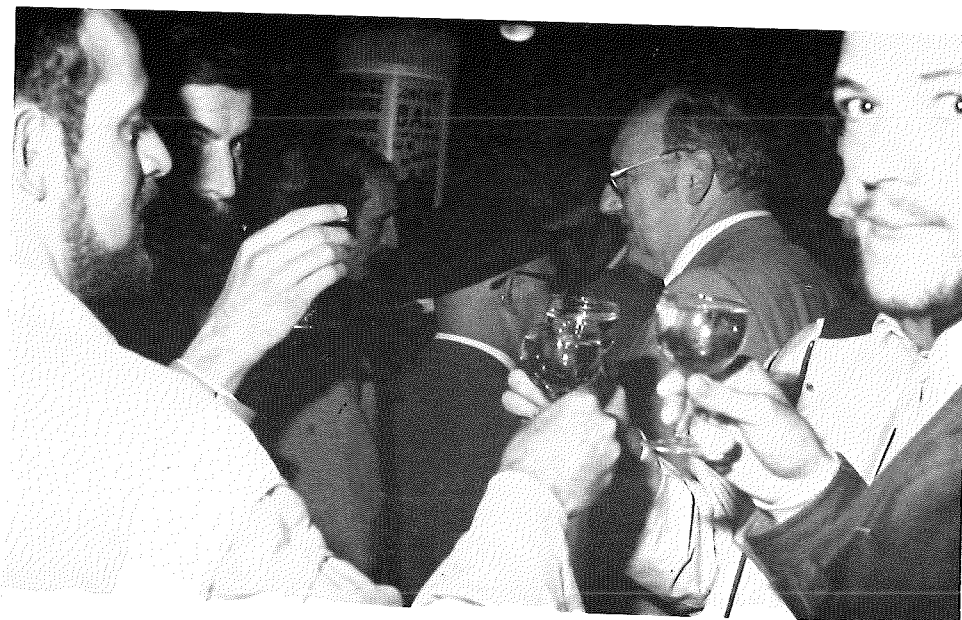
précédés d'une fringante escorte



On attend M. Boesch...
qui arrive dans une
suberbe voiture



La Landwehr peut alors
présenter une parade
dont elle a le secret



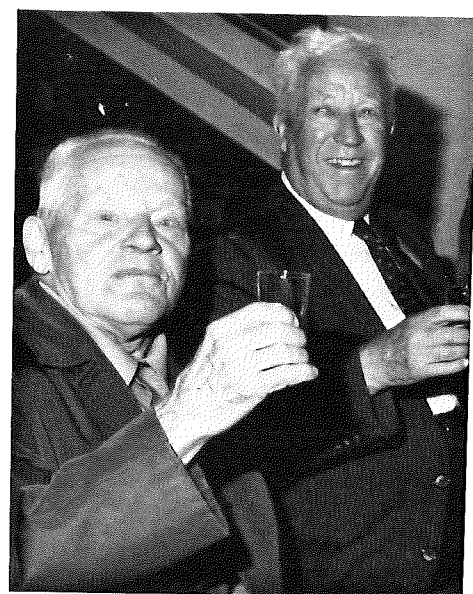
On descend au bar de la grande salle pour l'apéritif



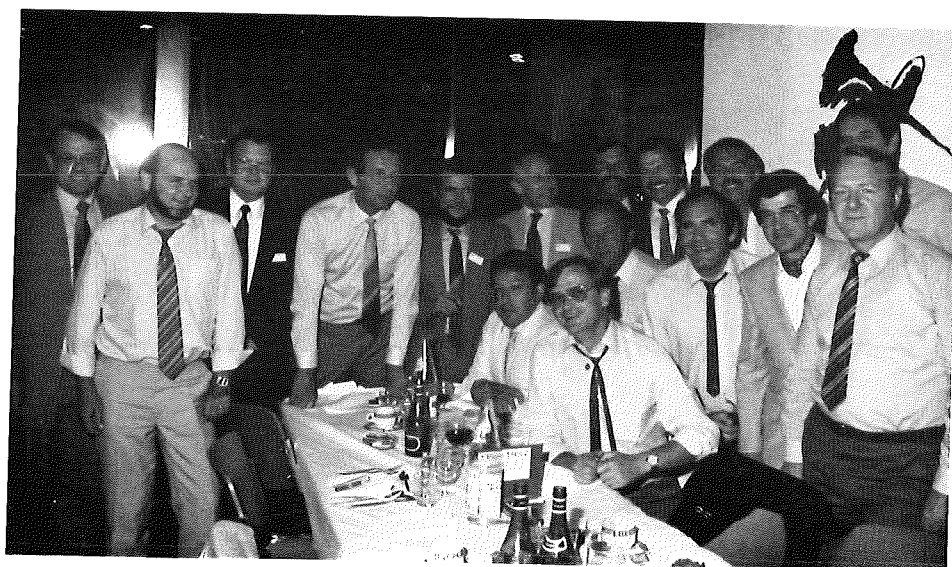
M. Galley dans ses oeuvres



Le quatuor d'Albeuve joue superbement



Volée 1916-17

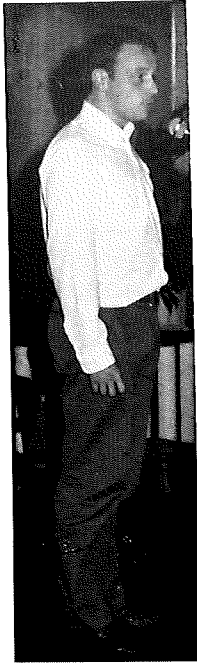


La classe est presque complète



Que de souvenirs !

M. Audemars
du comité



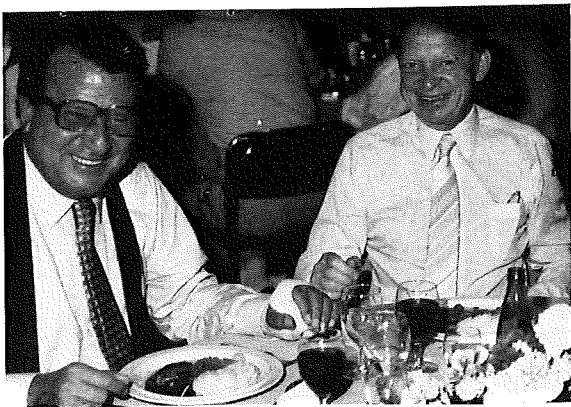
500 convives au banquet à la Mensa



3 directeurs sur une image



MM. Schmutz et Galley



et MM. Pythoud et
Thomet du "comité
des anciens"

La Cantilène,
animatrice de la soirée

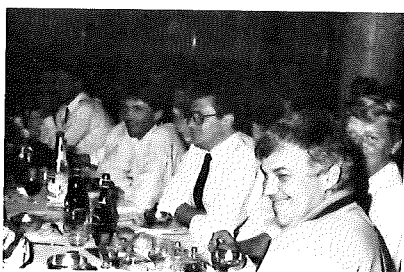
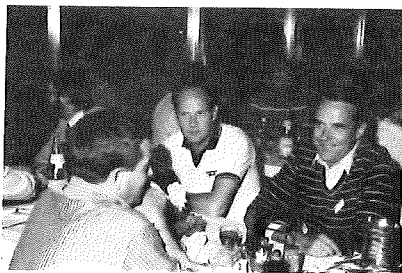
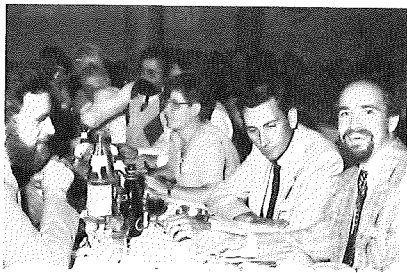
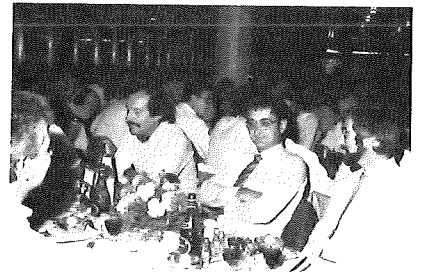


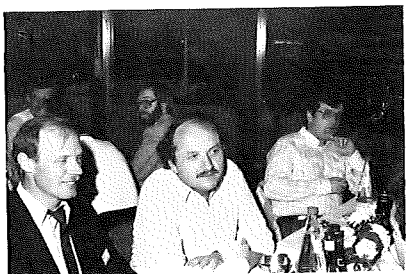
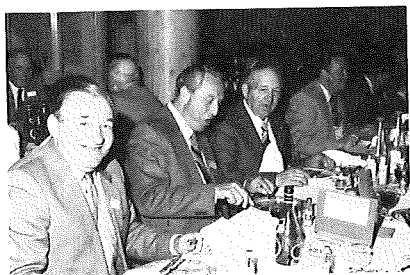
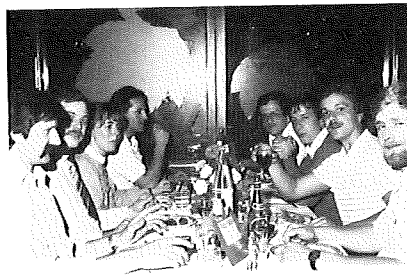
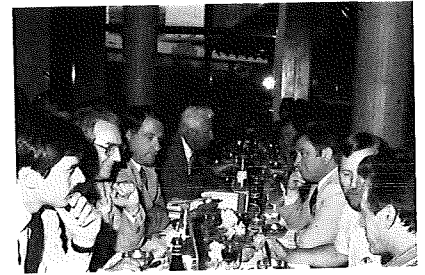
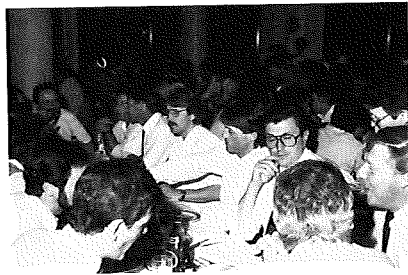
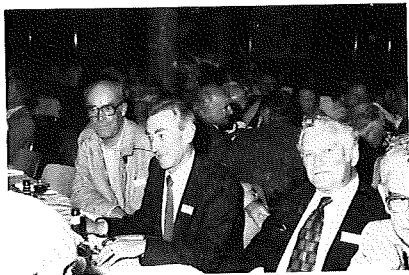
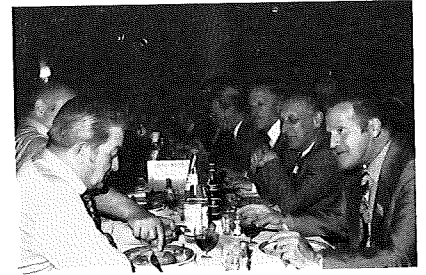
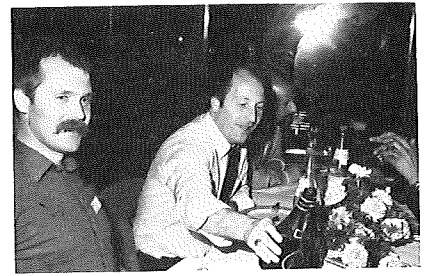
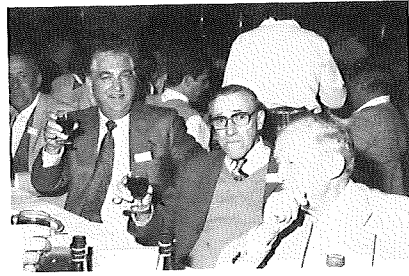
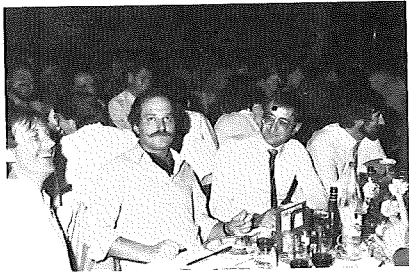
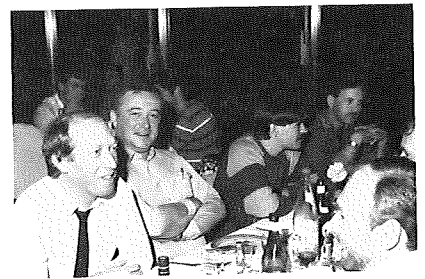
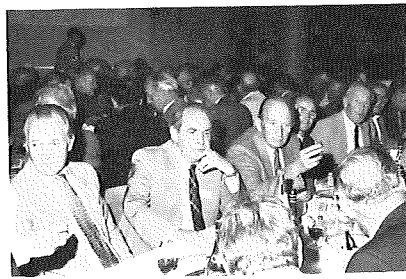
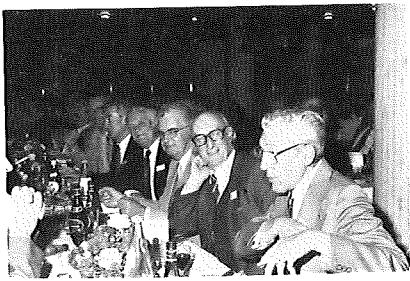
M. Félicien Morel, un ancien

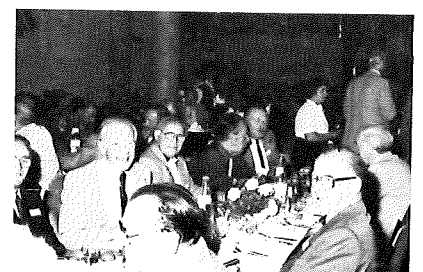
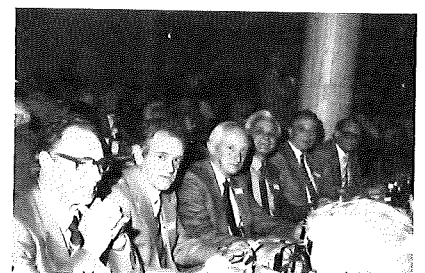
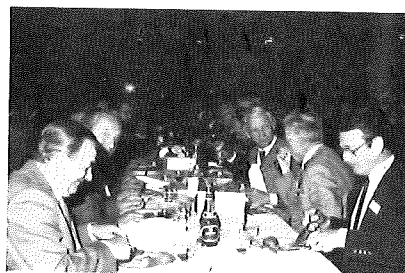
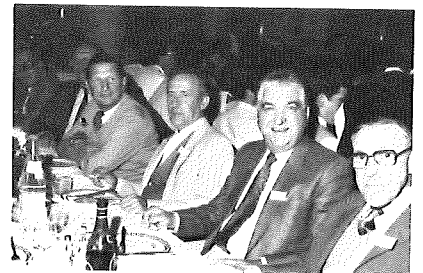
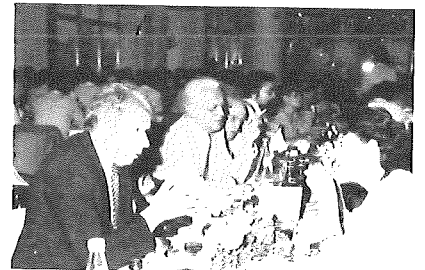
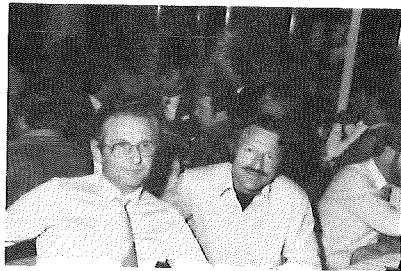
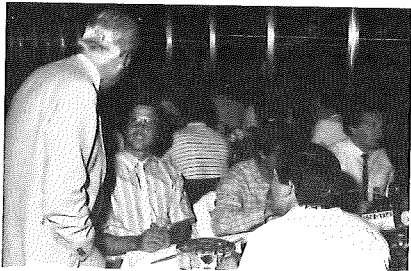
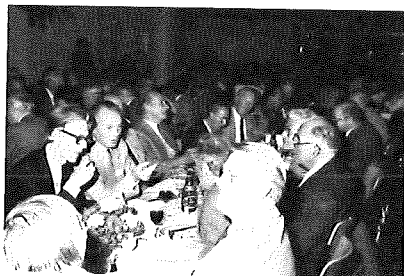


OU SUIS-JE ?

Photographier tous les participants à la soirée était impossible, vous étiez 500 ! Nous espérons cependant que vous vous trouverez sur l'une des 3 pages qui suivent. Nous prions les "oubliés" de ne pas nous en tenir rigueur.







DES RUES ET DES HOMMES

Le travail qui suit n'est pas le fruit d'une recherche originale. Les renseignements qui s'y trouvent ont été tirés soit de l'"Encyclopédie du Canton de Fribourg", publiée par l'Office du Livre SA en 1977, soit du "Dictionnaire historique et biographique de la Suisse" édité par Attinger, Neuchâtel, de 1921 à 1934.

La seule originalité de ce travail réside dans la question qui l'a suscité : "Qui sont ces hommes qui ont laissé leur nom à des rues de Fribourg ?"

Edmond DARBELLAY

en collaboration avec la classe 3D

AEBY (PIERRE) "RUE PIERRE-AEBY (1884-1957) SYNDIC DE FRIBOURG"

Juriste, professeur de droit à l'Université de 1911 à 1952, recteur en 1939/40. Syndic de Fribourg de 1922 - 1938. Conseiller National de 1931 - 1947. Président du Conseil National en 1945.

AFFRY (LOUIS D') "RUE LOUIS-D'AFFRY (1743-1810) DIPLOMATE, 1ER LANDAMMAN DE SUISSE"

D'une famille originaire d'Avry-sur-Matran, fils d'un diplomate suisse au service de la France, il devint officier en France puis, retiré en Suisse, il se trouva lancé dans la politique. En 1781/83, il fut à la tête des familles nobles dans leur lutte contre les Patriciens. Bien qu'opposé à la République Helvétique, il fut un fédéraliste ouvert. Bonaparte le remarqua parmi les délégués de la "Consulta" et il fit de lui le 1er Landammann de la Suisse sous la Médiation (1803). Grand conciliateur, il occupa de nouveau cette charge en 1809.

ALT ZU TIEFFENTHAL (FRANCOIS-JOSEPH-NICOLAS D') "RUE FRANCOIS-D'ALT (1689-1770) AVOYER DE FRIBOURG"

(Germanisation de "Veillard de Prévondavaux). Après une carrière militaire, il devint Avoyer (1er magistrat) de Fribourg de 1737 à sa mort. Il publia une "Histoire des Helvétiques" dans laquelle, par ses critiques du régime patricien, il prédit les troubles de 1781.

ARSENT (FRANÇOIS) "ROUTE FRANCOIS-ARSENT (1457-1511) AVOYER DE FRIBOURG"

Patricien de Fribourg, Avoyer de 1507 - 1509. Lorsque en 1510, le valaisan Georges Supersaxo, en lutte contre le cardinal Schiner, fut incarcéré à Fribourg, d'Arsent fut, malgré lui, nommé son avocat. Il n'osa pas défendre son client contre la passion populaire. Instruit de son projet d'évasion, il laissa faire, ce qui lui valut d'être condamné et décapité le 18.03.1511.

BESSION (MARIUS) "ROUTE DE MONSEIGNEUR-BESSON (MARIUS) (1876-1945) EVEQUE, HISTORIEN"

D'origine vaudoise, prêtre en 1899, professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université de Fribourg, évêque depuis 1920, il publia des ouvrages historiques, élimina la polémique entre chrétiens, favorisa l'Action catholique et toucha, dans ses "Discours et lettres pastorales", la plupart des grands problèmes de la société contemporaine.

BOURGKNECHT (JEAN) "AVENUE JEAN-BOURGKNECHT (1902-1964) SYNDIC DE FRIBOURG, CONSEILLER FEDERAL"

Avocat, il ouvrit une étude bientôt florissante. Il entra en politique en 1950 comme Syndic de Fribourg (1950/59), Conseiller National (1951/55), Conseiller aux Etats (1956/59), Conseiller fédéral (1959/62) chargé du département des finances.

BOVET (JOSEPH) "RUE DE L'ABBE-BOVET (JOSEPH) (1879-1951) COMPOSITEUR ET MUSICIEN"

Prêtre en 1905, il consacra sa vie à la musique sacrée et profane. Professeur de musique, fondateur de plusieurs chœurs, compositeur fécond, il a exprimé l'âme de sa Gruyère natale et de Fribourg. Son oeuvre a marqué durablement la vie musicale du canton.

- BRAILLE (LOUIS) "ROUTE LOUIS-BRAILLE (1809-1852) BIENFAITEUR DES AVEUGLES"**
Né à Coupvray (Seine-et-Marne), aveugle à 3 ans, il réussit à devenir organiste et professeur à l'Institution des aveugles. Il inventa une écriture en points saillants et appliqua ce système à la notation musicale.
- CANISIUS (PIERRE) "RUE ST-PIERRE CANISIUS (1521-1597)"**
Né à Nimègue (Pays-Bas), entré chez les Jésuites, il fut un théologien influent au Concile de Trente. Recteur de l'Université d'Ingolstadt en Allemagne, Provincial d'Allemagne, il était considéré dans les pays germaniques comme le principal défenseur du catholicisme face au protestantisme. Appelé à Fribourg en 1580, il y ouvrit le collège St-Michel en octobre 1582. Prédicateur, catéchiste, il travailla à faire entrer la foi dans le comportement des gens, chez les prêtres et les fidèles.
- CHALEY (JOSEPH) "ROUTE JOSEPH-CHALEY (1795-1861) INGENIEUR (PONTS SUSPENDUS)"**
Ingénieur français, il construisit les deux ponts suspendus de Fribourg : le Grand Pont (à l'emplacement du Pont de Zaehringen) de 1832 à 34 et celui du Gottéron de 1839 à 40.
- CHENAUX (PIERRE-NICOLAS) "ROUTE NICOLAS-CHENAUX (1740-1781) CHEF DE L'INSURRECTION CONTRE LE REGIME PATRICIEN"**
Né à la Tour-de-Trême, il mena une existence agitée. Quelques infortunes personnelles, un tempérament bouillant et une nouvelle fiscalité imposée par les Patriciens de Fribourg à leurs sujets paysans l'amènèrent à provoquer une insurrection de plus de 2'000 d'entre eux. Une marche sur la capitale échoua et Chenaux fut assassiné par un de ses partisans.
- CHOLLET (CHARLES-IGNACE-ALOYS-ADRIEN DIT LOUIS) "RUE LOUIS-CHOLLET (1825-1902) SYNDIC DE FRIBOURG, BIENFAITEUR D'INSTITUTIONS BOURGEOISIALES"**
D'une vieille famille originaire de la Gruyère, syndic de Fribourg de 1856 - 86, il légua 150'000 francs à la Chambre des Scolarques, 100'000 francs à l'hôpital de Tavel, 50'000 francs à l'orphelinat de la ville.
- DAGUET (ALEXANDRE) "ROUTE ALEXANDRE-DAGUET (1816-1894) HISTORIEN"**
De famille patricienne, professeur à Fribourg, puis directeur de l'Ecole Cantonale fondée par le régime radical, victime de la réaction conservatrice, il quitta le canton et enseigna à l'Académie de Neuchâtel. Il publia une "Histoire de la Suisse", une "Histoire de la ville et de la seigneurie de Fribourg" et "Le Père Girard et son temps".
- DALER (JULES) "SENTIER JULES-DALER (1824-1889) BANQUIER - CREATEUR DE LA FONDATION DE L'HOPITAL DALER"**
D'une famille originaire d'Allemagne du Sud, négociant, puis banquier, il soutint la paroisse protestante, créa un fonds pour les enfants pauvres et fit des dons pour l'orphelinat bourgeois. Par testament, il disposa une grande partie de sa fortune pour la création d'un "Hospice Jules Daler". L'hospice fut inauguré en 1917.
- DUNANT (HENRI) ROUTE HENRI-DUNANT (1828-1910) FONDATEUR DE LA CROIX-ROUGE"**
Né à Genève, homme de lettres, témoin de l'insuffisance des soins donnés aux blessés de la bataille de Solferino (1859), il écrivit sur ce sujet "Un souvenir de Solferino" (1863). Il réussit, en collaboration avec le général Dufour à assurer le succès de la conférence de Genève (1864) qui est à l'origine de la Croix-Rouge. Prix Nobel de la Paix en 1901.
- FAUCIGNY (PETERMANN-AYMON DE) "ROUTE PETERMANN-AYMON-DE-FAUCIGNY (+ 1513) AVOYER DE FRIBOURG"**
D'une famille noble, bourgeoise de Fribourg depuis 1398, Bourgmestre, puis 7 fois Avoyer de Fribourg, il commanda les troupes fribourgeoises à Grandson et à Morat. Il représenta Fribourg dans de nombreuses Diètes et négociations.
- FREELEY (FREDERICK-GEORGE) "CHEMIN DE L'ABBE-FREELEY (1881-1942) PRETRE, EDUCATEUR ET SPORTIF"**
Né à Southampton (GB), il vint à Fribourg pour y étudier la théologie, mais il s'y distingua surtout comme footballeur au FC Stella (FC Fribourg). Il fit beaucoup pour que le sport entrât dans les mœurs et écrivit dans ce sens, en 1914, la brochure "L'école, le sport et le prêtre".
- FRIES (HANS) "RUE HANS-FRIES (1465-1519) PEINTRE"**
Fils d'un boulanger de l'Auge, il se forma à Berne. Il pratiqua différents genres avec une préférence pour la peinture religieuse. Peintre de la ville de Fribourg, il ouvrit un atelier. Fribourg possède de lui plusieurs retables; on trouve d'autres oeuvres de lui à Bâle, Londres, Nuremberg, Zurich.

GACHOUD (JACQUES) "RUE JACQUES-GACHOUD (1637-1726) MISSIONNAIRE - PROTECTEUR DES PESTIFERES"

Originaire de Villars, d'Avry et Treyvaux, Jésuite, missionnaire en Turquie, il s'occupa surtout des captifs et des esclaves, ce qui lui valut le titre de "Père des Arméniens". Il soignait les bagnards, avec lesquels il se laissait enfermer la nuit, ainsi que les pestiférés. Il mourut lui-même de la peste.

GAMBACH (JEAN) "AVENUE JEAN-GAMBACH (1400-1474) AVOYER DE FRIBOURG"

Fabricant de faux, devenu prospère, bourgmestre (1438-41), trésorier, il fut plusieurs fois avoyer de Fribourg au temps de la suzeraineté savoyarde. Il légua une partie de ses biens à l'hôpital Notre-Dame et à des couvents.

GEILER (HANS) "RUE HANS-GEILER (1490-1562) SCULPTEUR"

Originaire d'Alsace, il devint bourgeois de Fribourg en 1516. Il reste de lui, entre autres, un lion pour la chaire de la cathédrale, la statue de la fontaine St-Georges, le retable des Cordeliers, celui des Dominicaines d'Estavayer. Certaines de ses oeuvres passent pour les plus belles de son époque en Suisse.

GIRARD (GRÉGOIRE) "RUE DU PERE-GIRARD (1765-1850) CORDELIER, PEDAGOGUE"

Né à Fribourg d'une famille nombreuse, élève des Jésuites, il entra chez les Cordeliers. Il fut prédicateur, curé de Berne puis il revint à Fribourg comme préfet des études de 1805 - 1823. Combattu pour ses méthodes par les aristocrates, il alla enseigner à Lucerne. Rentré à Fribourg en 1835, il y fut l'organisateur des écoles et tenta d'appliquer les méthodes de Pestalozzi, préconisant entre autres une méthode active et un enseignement en groupes.

GOCKEL (ALBERT) "ROUTE ALBERT-GOCKEL (1860-1927) PHYSICIEN"

Né à Stockach, en Allemagne, il vint à Fribourg en 1855 et fut professeur à l'Université. Spécialiste des phénomènes électriques de l'atmosphère, il attribua l'origine de l'électricité atmosphérique à un rayonnement cosmique. Sa théorie fut confirmée par la suite.

GRIMOUX (JEAN-ALEXIS) "RUE JEAN-GRIMOUX (1674-1740) PEINTRE"

Né à Romont, il vécut à Paris où il se forma seul en copiant les maîtres de Paris. Ses oeuvres sont conservées dans plusieurs grands musées.

GUILLIMAN (FRANÇOIS) "RUE FRANCOIS-GUILLIMAN (1568-1612) HISTORIEN"

Né à Fribourg, il devint directeur d'école à Soleure, puis professeur d'histoire à l'Université de Fribourg-en-Brigau et historiographe impérial. Il écrivit "De rebus Helvetiorum sive Antiquitatum libri V", qui passe pour le premier traité complet et scientifique d'histoire de la Suisse jusqu'à 1315. Déçu par le peu d'écho rencontré, il voua ses autres travaux à l'histoire des Habsbourg.

GUISAN (HENRI) "AVENUE DU GENERAL-GUISAN (Henri) (1874-1960) COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMEE DE 1939-1945"

Originaire d'Avenches, né à Mézières (VD), il gravit tous les échelons de la hiérarchie militaire. Elu Général en 1939, il acquit rapidement une immense popularité dans le peuple aussi bien alémanique que romand. Il ne faiblit jamais dans sa volonté de résistance aux dictatures nazie et fasciste.

JORDIL (GEORGES) "RUE GEORGES-JORDIL (+ 1475) ARCHITECTE DE LA TOUR DE ST-NICOLAS"

KAISER (WILHELM) "ROUTE WILHELM-KAISER (1872-1939) INDUSTRIEL"

Originaire du Canton de Berne, il vint à Fribourg établir une fabrique de chocolat sur le plateau de Pérolles, dans une zone qui appartenait encore à la commune de Villars-sur-Glâne, d'où son nom : Chocolat de Villars. Il organisa la vente directe de ses produits en créant une chaîne de magasins.

MARCELLO (ADÈLE D'AFFRY, DUCHESSE DE CASTIGLIONE COLONNA) "RUE MARCELLO (1836-1879)
SCULPTEUR"

Née à Fribourg, elle épousa à Rome, en 1856, le duc de Castiglione Colonna. Veuve l'année suivante, sans enfant, elle s'orienta vers la sculpture, exposa à Paris et fut reconnue parmi les bons sculpteurs. Une partie de ses oeuvres fut détruite pendant la Commune. Elle en légua une partie au canton de Fribourg.

MERMILLOD (GASPARD) "RUE DU CARDINAL-MERMILLOD (GASPARD) (1824-1892) EVEQUE - NOMME CARDINAL EN 1890"

Né à Carouge (GE), prêtre en 1847, auxiliaire de Monseigneur Marilley pour Genève, il oeuvra, selon le désir de Pie IX, à l'érection de Genève en diocèse séparé. Son échec lui valut l'exil en 1873. Il put rentrer en Suisse en 1883 et devint évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Léon XIII le nomma cardinal et le rappela à Rome en 1890.

MEUWLY (CHARLES) "CHEMIN CHARLES-MEUWLY (1884-1957) CONSEILLER COMMUNAL"

D'une très ancienne famille fribourgeoise, il fut conseiller communal et chef du parti socialiste fribourgeois.

MOEHR (PIERRE) "RUELLE PIERRE MOEHR (1820-1871) CONSEILLER COMMUNAL"

MONTENACH (JEAN-FRANÇOIS-JOSEPH-NICOLAS DE) "AVENUE JEAN-DE-MONTENACH (1756-1842) AVOYER ET PREMIER SYNDIC DE FRIBOURG"

Patricien qui a joué un rôle très important dans le canton entre 1791 et 1838. Fédéraliste intransigeant, il fut l'âme du rétablissement du patriciat en 1814. Il participa au Congrès de Vienne comme membre de la députation suisse. Patricien qu'on pourrait appeler "éclairé", il lutta sous la Restauration contre une trop grande influence du clergé, il défendit le Père Girard contre les aristocrates et se montra soucieux de développer l'instruction publique. Il fut de plus en plus critiqué par la tendance conservatrice et il ne fut pas réélu Conseiller d'Etat en 1838.

MOOSER (ALOYS) "RUE ALOYS-MOOSER (1770-1839) FACTEUR D'ORGUES"

Il apprit son métier à Strasbourg, Mannheim, Vienne puis il revint à Fribourg et reprit l'atelier de son père. En 1822, il avait terminé selon Mendelssohn, 65 ouvrages. Ses instruments les plus connus se trouvent à l'église de Bulle, d'Estavayer, aux couvents de Hauterive, de Montorge, et de la Visitation. Mais c'est le grand orgue de St-Nicolas qui le rendit mondialement célèbre.

MUSY (JEAN-MARIE) "AVENUE JEAN-MARIE-MUSY (1876-1952) CONSEILLER D'ETAT - CONSEILLER FEDERAL"

Né à Albeuve, avocat, député en 1911, élu la même année Conseiller d'Etat, puis Conseiller National en 1914, il s'opposa vigoureusement à la grève de 1918. Conseiller National en 1919, il dirigea le Département des Finances et fut Président de la Confédération en 1925 et 1930. Les oppositions que suscitèrent sa politique de déflation durant la crise des années 30 et son aspiration à un régime d'autorité l'amènèrent à démissionner en 1934. Réélu Conseiller National en 1935, il appela une rénovation politique en Suisse et une Europe unie contre le communisme. Ces positions lui dictèrent une attitude ambiguë face aux pays de l'Axe durant la Seconde Guerre.

PESTALOZZI (JOHANN-HEINRICH) "ROUTE HENRI-PESTALOZZI (1746-1827) PEDAGOGUE"

Né à Zurich, passionné d'abord par l'agriculture, il passa sa vie à aider les indigents, surtout les enfants. Certains de ses établissements humanitaires connurent des échecs financiers (Neuhof, Stans), mais son entreprise au château d'Yverdon fut célèbre dans toute l'Europe vers 1810. Ses méthodes font époque dans l'histoire de la pédagogie.

PRAROMAN (NICOLAS DE) "ROUTE NICOLAS-DE-PRAROMAN (+ 1570) AVOYER DE FRIBOURG"

D'une des plus anciennes familles de Fribourg, Bourgmestre de 1562 à 64, puis 2 fois Avoyer, il fut aussi officier au service de la France et il présida, en 1564, au renouvellement de l'Alliance Perpétuelle de 1516.

PYTHON (GEORGES) "PLACE GEORGES-PYTHON (1856-1927) CONSEILLER D'ETAT, FONDATEUR DE L'UNIVERSITE"

Né à Portalban, avocat, député en 1881, Conseiller d'Etat de 1886 à sa mort, il dirigea le département de l'Instruction Publique. Il fonda l'Université, qui s'ouvrit en 1889 et il en assura l'existence en créant la B.E.F. et les E.E.F. . Acquis au catholicisme social, il soutint plusieurs mouvements ouvriers. Il fut aussi Conseiller National (1884-93) et Conseiller aux Etats (1896-1920).

REICHLEN (JOSEPH) "RUE JOSEPH-REICHLEN (1846-1913) ARTISTE-PEINTRE"

Né à la Tour-de-Trême, autodidacte, il enseigna le dessin à Bulle puis à Hauterive (Ecole Normale), puis au Collège St-Michel. Il a excellé dans le dessin et le portrait. Il a aussi travaillé à réveiller l'intérêt pour le folklore.

REYFF (JEAN-FRANÇOIS) "PLACE JEAN-FRANCOIS-REYFF (1616-1673) SCULPTEUR ET ARCHITECTE"

Issu d'une ancienne famille, il mena de pair une carrière politique et une carrière artistique. Il est célèbre comme architecte : chapelle de Lorette, églises des Ursulines et de la Visitation, et comme sculpteur : retables du maître-autel d'Estavayer-le-Lac, de Montorge, Tavel, Marly, Marsens.

RITTER (GUILLAUME) "CHEMIN-SENTIER GUILLAUME RITTER (1835-1912) INGENIEUR"

D'origine alsacienne, ingénieur, il réalisa de nombreux projets en France et en Suisse : adductions d'eau de Neuchâtel, Avignon, La Chaux-de-Fonds. A Fribourg, il construisit le barrage de la Maigrage (1870-75). Il collabora aussi à la correction des eaux du Jura. Il imagina d'autres projets dépassant les capacités techniques de son temps.

SCHWEITZER (ALBERT) "CHEMIN ALBERT-SCHWEITZER (1875-1965) MEDECIN - HUMANISTE"

Organiste, musicologue, pasteur, médecin originaire d'Alsace, professeur de théologie protestante à Strasbourg, organiste à Paris, il devint médecin et il fonda l'hôpital de Lambaréné (Gabon) destiné d'abord aux lépreux. Prix Nobel de la Paix en 1952.

SCHOCH (JEAN) "SENTIER JEAN-SCHOCH (1846-1904) DONATEUR DE LA SOCIETE DE DEVELOPPEMENT"

TECHTERMANN (GUILLAUME) "RUE GUILLAUME-TECHTERMANN (1551-1618) HUMANISTE-CHANCELIER D'ETAT"

Notaire, secrétaire successivement de divers Conseils (des Soixante, des Secrêts), chancelier d'Etat, bailli de Gruyères, il a laissé des procès-verbaux (50 volumes manuscrits) qui sont une source de renseignements. Il possédait une bibliothèque d'ouvrages latins et grecs qu'il avait annotés. Sa correspondance prouve une belle culture générale.

VOGT (JACQUES) "RUE JACQUES-VOGT (1810-1869) ORGANISTE ET COMPOSITEUR"

Né à Allschwil (Bâle), il vint à Fribourg en 1834, année où A. Mooser termina l'orgue de St-Nicolas ; il en devint organiste titulaire en 1841. Il dirigea la société de chant, la société de musique. Il composa des pièces vocales, entre autres : "Sur les bords de la libre Sarine". Ses compositions pour orgue sont restées à l'état de manuscrit.

WECK-REYNOLD (LOUIS DE) "AVENUE LOUIS-WECK-REYNOLD (1823-1880) CONSEILLER D'ETAT"

D'une famille originaire de Cerniat, reçue bourgeoise de Fribourg en 1507 sous le nom de Cugnet, qui germanisa son nom en Weck, et qui donna de nombreux hommes politiques au canton. Conseiller d'Etat en 1861, il restaura les finances cantonales ; il fut à la tête de la Cie des chemins de fer de la Suisse occidentale et c'est à lui que Fribourg doit que la ligne Lausanne-Berne passe par Fribourg plutôt que par Yverdon-Morat. La ligne Bulle-Romont, la correction des eaux du Jura de 1867, la création de la Caisse Hypothécaire, la construction de l'hôpital psychiatrique de Marsens sont en grande partie son oeuvre. Sur le plan fédéral, il siégea au Conseil National de 1866 à sa mort et fut le chef du groupe conservateur. Il défendit les idées fédéralistes lors de la révision constitutionnelle de 1874.

LES CLASSES DU BELLUARD 1984-85



1A, M^{lle} Tâche

Le centième anniversaire de notre école nous a paru être une raison suffisante pour publier les photos de toutes les classes du Belluard.

Rappelons que nous immortalisons ainsi 34 classes: 13 en première, 13 en deuxième et 8 en troisième année.

1B, M. Schweizer



1C, M. G. Maillard

1D, M. Descloux



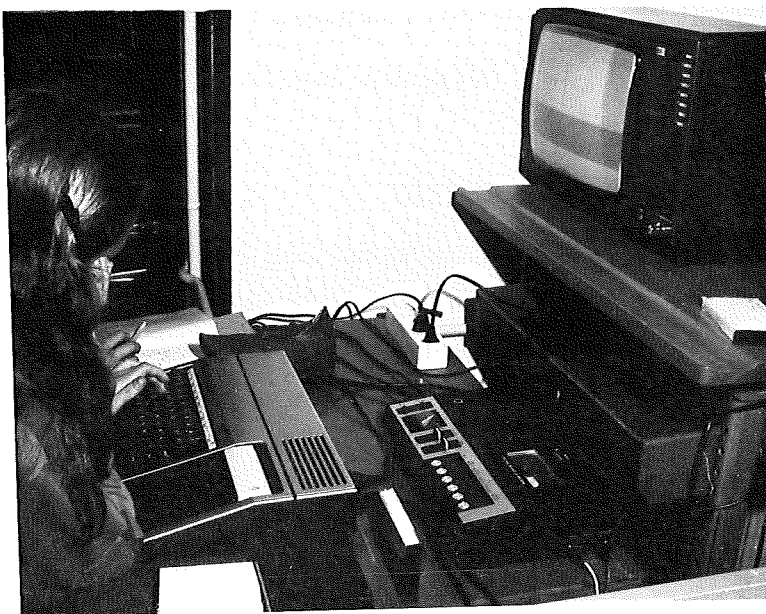
LA TORTUE AU BELLUARD : UNE EXPERIENCE INFORMATIQUE

Depuis le mois de janvier 85, les élèves d'une classe de première année s'initient à l'informatique et plus particulièrement au langage LOGO. Les cours sont donnés par trois personnes qui prennent en charge, à raison d'une heure et demie par semaine, deux groupes de 13 élèves.

L'expérience a été mise sur pied par la Direction de l'école en étroite collaboration avec l'Institut de psychologie de l'Université de Fribourg qui conduit une recherche dont l'un des objectifs est de mettre en évidence le type de bénéfice retiré par des élèves ayant été initiés à la programmation en LOGO. L'étude devrait déterminer si les élèves ont appris essentiellement un langage ou des méthodes de résolution transférables à d'autres domaines ou d'autres situations.

Le langage LOGO n'a pas été choisi au hasard. Développé par Seymour Papert au Laboratoire d'intelligence artificielle de l'Institut technologique du Massachusetts (MIT), il est conçu pour amener les enfants, à travers des activités spontanées, à réfléchir sur leurs propres acquisitions de connaissances et leur mode de pensée.

La découverte de LOGO se fait à travers la géométrie et le langage de la Tortue. A l'origine, la Tortue était une sorte de robot à qui les enfants donnaient des ordres au moyen d'un clavier d'ordinateur. En se déplaçant, elle laissait des traces sur une feuille de papier. Pour des utilisateurs plus âgés, il ne reste plus que la représentation graphique de la Tortue : un petit triangle isocèle apparaissant sur l'écran de télévision.



Elève au travail sur l'un des 8 appareils qui équipent la salle d'informatique de l'école.

LOGO, un langage naturel et interactif

Au début de la première séance déjà, les élèves essaient de communiquer avec la Tortue en tapant des ordres sur le clavier. Si les mots utilisés ne font pas partie du langage, la Tortue n'obéit pas et un message s'affiche sur l'écran.

Voici l'un des premiers dialogues entre l'élève et la machine :

- | | |
|----------------------|---|
| - Elève : MONTE | - Ordinateur : Apprends-moi MONTE |
| - Elève : TOURNE | - Ordinateur : Apprends-moi TOURNE |
| - Elève : AVANCE | - Ordinateur : Pas assez de données |
| - Elève : AVANCE 100 | - La Tortue exécute alors le mouvement et dessine un segment long de 100 pas vers le haut de l'écran. |

Les quatre premiers mots LOGO découverts (AVANCE, RECULE, DROITE, GAUCHE), les élèves vont dessiner un carré ou plutôt le faire dessiner sur l'écran par la Tortue. Ce sera l'occasion de voir que les primitives DROITE et GAUCHE exigent un nombre qui correspond à la mesure de l'angle de rotation en degrés et que la construction du carré peut se faire en répétant quatre fois la même séquence d'instructions. En LOGO, on écrit : REPETE 4(AV 50 DR 90).

LOGO, un langage procédural et extensible

A ce moment-là du cours, lorsqu'on efface l'écran, il ne reste plus de trace du travail réalisé ; l'élève a travaillé en mode direct et s'il tape CARRE, l'ordinateur affiche : "Apprends-moi CARRE".

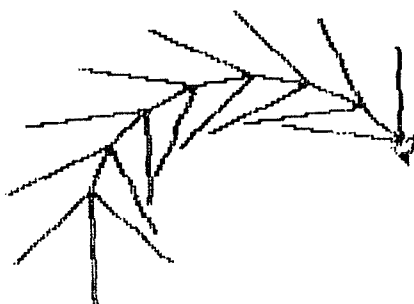
L'élève va alors entrer dans le mode éditeur en écrivant POUR CARRE. L'écran passe du bleu au vert, la Tortue n'exécute plus les ordres mais elle les retient. L'ensemble des instructions commençant par POUR et se terminant par FIN est appelé procédure. L'ordinateur la gardera en mémoire durant toute la séance et l'on pourra même la conserver sur une disquette ou une cassette. CARRE devient ainsi un élément du vocabulaire LOGO qui vient s'ajouter aux primitives déjà connues par le système. L'ordre CARRE provoque le tracé du carré désiré.

Les élèves ont écrit des procédures pour tous les polygones réguliers, quelques quadrilatères et le cercle.

LOGO, un langage favorisant la structuration de la pensée

L'un des projets proposés aux élèves était d'écrire une procédure pour dessiner un sapin. Toute la première partie s'est déroulée dans une salle de classe, sans ordinateur. Les groupes ont d'abord imaginé une figure pas trop complexe qu'ils ont ensuite décomposée en éléments plus simples et faciles à répéter. La description des modules terminée, il s'agissait d'ordonner les étapes de la construction en intercalant éventuellement des "manoeuvres" pour bien positionner la Tortue. Lorsque les élèves étaient persuadés de la bienfaisance de leur travail, ils

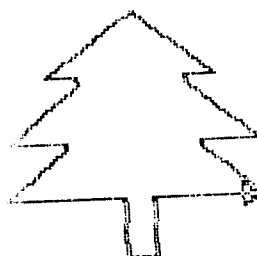
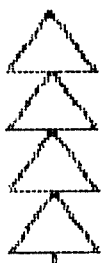
rejoignaient la salle d'informatique et attendaient le verdict de l'ordinateur.
Voici l'un des résultats obtenus :



"Chez nous, y a beaucoup de vent !" se sont exclamés les élèves qui ont immédiatement transformé le nom de leur procédure. Et c'est ainsi que SAPIN devint SAPINCOUCHÉ.

L'erreur est ici moteur d'activité et source de compréhension. En reprenant la procédure, les élèves ont changé la valeur d'un angle, ce qui a suffi pour redresser le sapin.

Si les démarches d'analyse et de synthèse sont privilégiées, LOGO favorise aussi l'invention ; témoin la variété des approches d'un même sujet.



LOGO, un langage de programmation structurée

Dans les dernières séances, les élèves ont mis au point, après de nombreux tâtonnements, un petit projet d'animation qui devait permettre de représenter l'ouverture ou la fermeture d'une porte. Le programme se présente de la manière suivante :

```
POUR PORTE :ANGLE  
REPETE 2 (AV 50 DR :ANGLE AV 35 DR 180 - :ANGLE)  
SI :ANGLE > 89 ALORS STOP  
PORTE :ANGLE + 10  
FIN
```

Dans cette procédure très courte, on trouve plusieurs éléments caractéristiques de la puissance du LOGO.

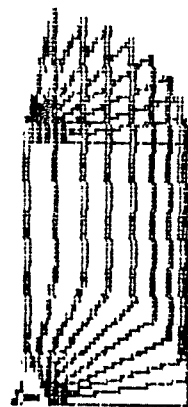
1ère ligne : une variable est toujours précédée de deux points : ANGLE est employée comme paramètre ; l'utilisateur choisira sa valeur à l'exécution

2ème ligne : la Tortue dessine un parallélogramme dont les angles peuvent varier

3ème ligne : n'est-ce pas très clair ?

4ème ligne : une des grandes richesses du LOGO est la récursivité. On dit qu'une procédure est récursive si elle contient une procédure qui porte le même nom qu'elle.

Et voilà le résultat lorsqu'on tape PORTE 10 :



Ici, les états successifs de la porte sont représentés, mais il est possible d'effacer la dernière position avant de commencer la suivante, ce qui donne sur l'écran l'illusion du mouvement.

LOGO, un langage d'avenir pour l'école ?

L'informatique peut être dans l'éducation un objet d'enseignement, un outil pédagogique et un moyen d'accéder au savoir. C'est ce dernier aspect que LOGO semble privilégier et c'est aussi celui qui nécessiterait le plus de transformations dans le système éducatif.

Dès lors, de nombreuses questions se posent. Quels changements et pour quelles finalités ? Comment évolueront les rapports enseignant-enseignés ? Dans ce nouvel environnement d'apprentissage, quelle place sera laissée à la formation de la personnalité de l'élève ?

L'étude menée par l'Institut de psychologie ne constituera probablement qu'une approche partielle de cette problématique. Elle devrait cependant susciter une réflexion approfondie sur une possible mutation culturelle que d'aucuns comparent à celle qui a été déclenchée par l'apparition de l'imprimerie.

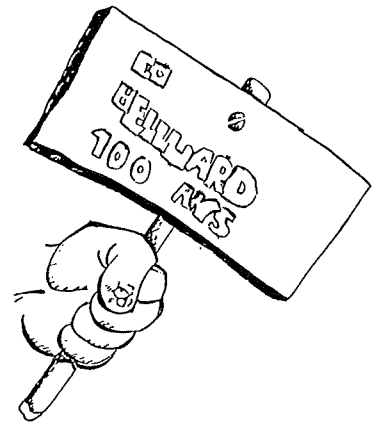
Christiane Brühlhart



1E, M. Goumaz



1G, M. Quartenoud



1F, M. N. Gisler



1H, M^{me} Hauser



1K, M^{me} Perroulaz



1L, M^{me} Muheim

PURE IMAGINATION ?

Après la vie quotidienne en 1885 et la vie quotidienne en 1940, voici deux aspects de la vie quotidienne en 2085 : l'école et les loisirs.

Pour effectuer ce travail, les élèves de la classe 2E n'ont pas eu la possibilité de s'appuyer sur des documents, mais ils ont dû faire appel à leur seule imagination, d'où peut-être le côté moins sérieux, plus fantaisiste de ces textes. D'autre part, comme le travail de rédaction a été fait simultanément par tous les élèves de la classe et non pas selon une répartition par groupes, il a fallu ensuite extraire ce qu'il y avait de meilleur dans les travaux présentés et en faire un assemblage qui peut paraître un peu disparate.

A. Bays

L'ECOLE DANS CENT ANS

L'écolier, dans cent ans, serait beaucoup plus pantouflard et isolé qu'aujourd'hui. Il se réveillerait difficilement vers 10-11 heures du matin et passerait, sans hésiter, dans la "machine à réveiller" qui consiste à mettre en forme l'élève et à lui donner des capacités physiques et mentales quatre fois supérieures à celles d'un grand savant d'aujourd'hui.

★ ★ ★

A sept heures, je me réveille et je descends déjeuner. Puis je vais faire un petit footing dans la forêt. Quand je rentre à la maison, je vais directement dans ma chambre où est rangé mon ordinateur. Pour joindre l'école, je fais un code secret qui me relie directement au professeur. Après l'avoir contacté, je prends le livre demandé. Mon ordinateur le lit à haute voix en suivant le texte grâce à un rayon laser. Si je dois subir une interrogation d'histoire ou de français, le maître me pose les questions. Quand j'ai fini d'y répondre, j'introduis la feuille dans l'ordinateur qui la corrige...

★ ★ ★

En entrant à l'école, on doit introduire un jeton dans un robot-ordinateur qui a remplacé les feuilles d'absence. En salle de classe, des caméras sont introduites dans les murs. Les images et le son sont reçus à la Direction. Les élèves qui se comporteraient mal seraient punis par le directeur ou ses adjoints. Les tableaux sont de grands ordinateurs. Après les cours, les élèves reçoivent des cassettes qu'ils introduisent, chez eux, dans un ordinateur. Les devoirs s'y affichent.

★ ★ ★

L'école où je suis s'appelle le C.I.B. (Cycle informatique du Belluard) en souvenir de l'ancienne école qui a été détruite en 2023. Les professeurs ne sont pas des robots, car on a remarqué que les robots ne pouvaient pas répondre à toutes nos questions, alors on les a remplacés par des hommes...

★ ★ ★

En l'an 2085, l'école ne sera plus qu'une grande industrie robotisée et électronisée. Les professeurs ne seront plus que des robots commandés par cassettes et les élèves n'écriront plus rien à la main...

Dans cent ans, je vois une salle équipée d'appareils très sophistiqués, avec un siège au milieu. On fait asseoir l'élève sur le siège, on l'attache, on lui met sur la tête une sorte de cloche pleine de fils. Trois professeurs s'occupent de régler les appareils en tournant des boutons, en tapant des ordres sur un ordinateur et en faisant partir un compte à rebours. Dès que celui-ci est terminé, on entend un petit bourdonnement et on voit des éclairs sortir et tourner autour du casque que porte l'élève. Quelques secondes plus tard, la machine s'arrête et les professeurs détachent l'élève qui ressort un peu perdu à cause du choc qu'a reçu son cerveau.



Nous sommes en l'année 2085. Le matin, quand je me réveille, j'enfile vite ma combinaison bleue pour écolier. Ensuite, je vais dans la salle de bain me débarbouiller et me mettre de la crème antipollution. Je déjeune et je vais à l'école dans ma soucoupe volante. Pour arriver en classe, je dois franchir des souterrains et changer trois fois d'ascenseur. Après cela, j'entre en classe et m'installe à mon pupitre où est posé un ordinateur. On y travaille pendant près de quatre heures...

★ ★ ★

L'école, je la vois ouverte à tout le monde, pleine de gaieté et accueillante. Les enfants s'y plairaient autant qu'à leur foyer. A la fin des cours, tous regretteraient de la quitter. Ce serait merveilleux.

LES LOISIRS DANS CENT ANS

Quand j'ai congé, je vais voir les matchs de robotsfoot. J'adore ça. Ce soir, il y a le match Juverobots contre Romrobots. J'espère que Juverobots va gagner. Dimanche, j'ai promis à mes parents d'aller avec eux faire un voyage sur la station "Saturne III" dans l'espace. Le week-end passé, on avait déjà été sur "Phénomène IV", une autre station près de la planète Jupiter...

★ ★ ★

On ira tous à la mer. Pour y aller, on prendra un hélicoptère. Là-bas, on louera un bateau avec un petit sous-marin qui pourra descendre à plus de 100 mètres et rejoindre notre hôtel qui se trouve dans une bulle de verre géante...

★ ★ ★

Quelques jours plus tard, Van va faire du ski. Il est heureux car il s'est acheté de nouveaux skis, très spéciaux. Pour monter les pentes, au lieu de faire là queue devant le skilift comme on le faisait autrefois, il a juste à presser sur un bouton et une sorte de moteur se met en marche. En haut, le moteur s'arrête et Van redescend normalement...

★ ★ ★

Sur la planète où je me rends avec ma soucoupe, il y a beaucoup de loisirs. On pense plus à s'amuser qu'à travailler. On peut, par exemple, aller danser sur des pistes tournantes à roller-skate. Pour ceux qui n'aiment pas danser, il y a des jeux vidéo sur écrans géants pour plusieurs personnes. Le dimanche, les parents nous emmènent voir des expositions de soucoupes volantes... Tout est super ici; pour les petits enfants, c'est le paradis; tous est calme, personne ne crie, personne ne pleure...

★ ★ ★

Le matin, après son petit déjeuner, on irait faire du footing avec un training qui compterait les kilomètres parcourus. Puis l'on se rendrait au grand parc des sports pour y jouer une partie de basket-ball avec tous ses copains. Après cette partie très cool, on s'en irait manger au "Robomatic's Donalds", un petit restaurant animé par des robots et très apprécié des jeunes...

★ ★ ★

Les loisirs en l'an 2000 auront bien évolué. Il y en aura trois fois plus et ils seront trois fois mieux. Enfin... j'espère ! Il y aura beaucoup de jeux de transmission de pensées et des jeux de mémoire. Mais le plus joli sera encore le jeu de cache-cache. On se cherchera avec des détecteurs, avec des talkies-walkies. Ce sera chouette !...

La classe 2 E



1M, M^{me} Macheret



1N, M^{lle} Vuichard



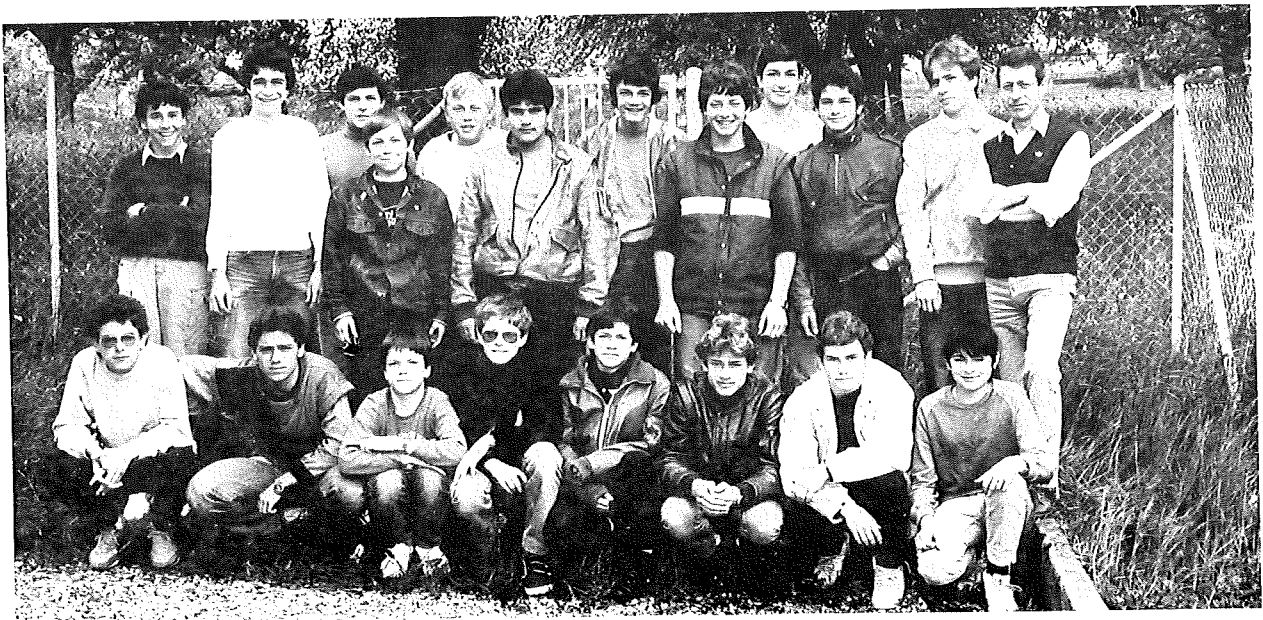
1R, M^{lle} Brülhart



2A, M. Schuwey



2B, M. Ryser



2C, M. Carrel

Quand le café a le goût du bonheur...



Depuis plus de trente ans, Chocolats Villars S.A. est présent sur le marché du café.

Nous nous approvisionnons des meilleures récoltes d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et d'Afrique.

Chaque jour, les mélanges Villars sont savamment dosés et torréfiés. Immédiatement distribués, ils parviennent sur votre table ou dans votre restaurant dans une condition de fraîcheur absolument parfaite et garantie.

La réputation du café Villars n'est plus à faire.

Les connaisseurs ne s'y trompent pas.

Adhérez vous aussi au cercle des connaisseurs de cafés Villars.

Un café Villars, c'est à chaque dégustation du soleil et du bonheur plein votre tasse!





BIERE CARDINAL
... moment d'amitié

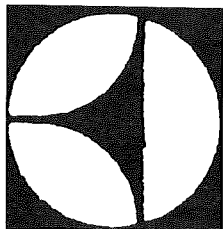


PRODUITS LAITIERS — FRIBOURG

*Une entreprise dynamique au service de l'Agriculture
et des Consommateurs*



CREMO SA CASE POSTALE 167 1701 FRIBOURG TÉL. 037 / 82 41 81 TÉLEX 942274 crmo ch C.C.P. 17 - 73



MENALUX

Menalux SA

Morat/Murten

Fabrique d'appareils ménagers
électriques et gaz

Fabrik für elektrische und
Gas-Haushaltapparate

Annoncez dans

Contact
WEEK-END

FRIBOURG ^{Illustré}

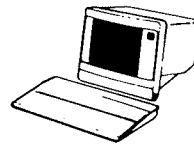
REFLETS FRIBOURGEOIS

Nous sommes vos supports idéaux

Publicité: 037/22 40 60

Rédaction: 037/24 75 75

Les formules en continu
sont notre spécialité



imprimerie fragnière sa

Route de la Glâne 31
Tél. 037/24 75 75

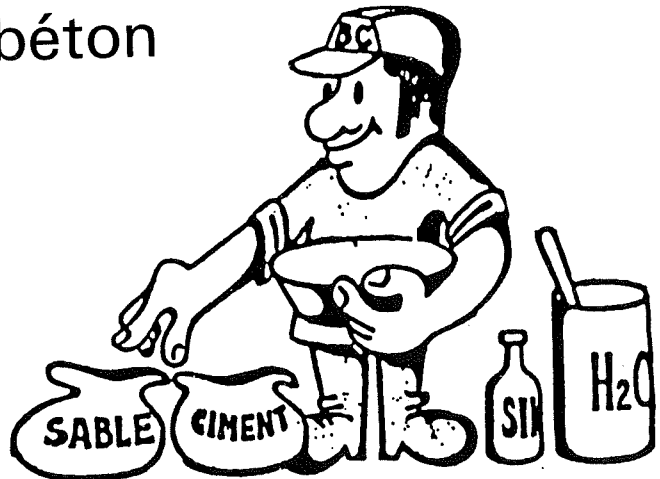
1700 FRIBOURG

Télex 942 273

Laissez préparer le béton
par le spécialiste

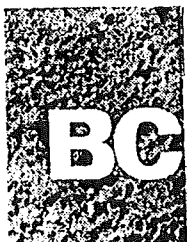
Vos avantages:

- Economie
- Garantie de qualité
- Répond aux variations de vos cadences
- Granulométrie et composition variable selon vos besoins
- Sûr et rapide
- Ménage l'environnement



Depuis plus de 10 ans nous fabriquons du béton frais pour entrepreneurs, profitez de notre expérience.

BETONS SPÉCIAUX, POMPAGE, TRANSPORT PAR CAMIONS MALAXEURS.



BÉTON CENTRE SA FRIBOURG

SOCIÉTÉ ANONYME POUR LA FABRICATION ET LA VENTE DE BÉTON FRAIS

Route de la Pisciculture 10

Tél. Bureau: 037 24 85 63

Usine: 037 24 85 64

☆☆☆ CINEBEL ☆☆☆ CINEBEL ☆☆☆ CINEBEL ☆☆☆

Dans le cadre des festivités marquant le ... nonantième anniversaire de l'invention des frères Lumière, un ciné-club est né à l'école : CINE...BEL. "Bel" pour Belluard, bien sûr, mais aussi pour un apprentissage de la beauté par la fréquentation d'oeuvres de qualité.

(Mauvaise) expérience faite, il a été décidé de demander une modeste contribution de fr. 8.- aux élèves cinéphiles. Pour payer la location des films, sans doute; mais, plus encore, pour valoriser par ce geste une activité qu'on a peut-être parfois tendance à trouver sans valeur quand et parce qu'elle est gratuite.

173 élèves se sont inscrits; succès appréciable et, il faut le dire, inespéré. Qui est le "cinébelliste" type ? C'est plutôt un garçon (62%), qui habite la ville (55%) et est inscrit en première année (45% contre, respectivement, 33% et 22% pour les deuxièmes et troisièmes). Il fréquente plutôt une classe pré-gymnasiale ou générale (39% chacune, contre 22% de pratique).

Le programme annonçait :

- Le Professionnel, un "Belmondo" époustouflant
- Harold et Maude, un film d'amour peu ordinaire
- Perceval le Gallois, une légende moyenâgeuse traitée comme une enluminure
- Le Vieil homme et l'enfant, Michel Simon dans ses oeuvres
- Rencontres du 3ème type, de la science-fiction haut de gamme

A ces films sont venues s'ajouter, les finances du club le permettant, trois oeuvres, dont deux ont été choisies par les membres eux-mêmes :

CINEBEL	
PROGRAMME 84/85	
Nom	_____
Prénom	_____
Classe	_____
16 novembre	15.50-17.50 LE PROFESSIONNEL
14 décembre	15.50-17.30 HAROLD ET MAUDE
11 janvier	15.50-17.30 LA GRANDE LESSIVE
8 février	15.50-18.20 PERCEVAL LE GALLOIS
15 mars	15.50-17.50 RENCONTRES DU 3 ^e TYPE

- La Traversée de Paris, Bourvil et Gabin sous l'Occupation
- Surcouf, le Tigre des sept mers, des corsaires intrépides
- Barry Lyndon, le XVIIIème siècle irlandais vu par Kubrick.

Grâce à l'état satisfaisant de sa caisse, le ciné-club a même pu acheter des ouvrages traitant du cinéma, à savoir :

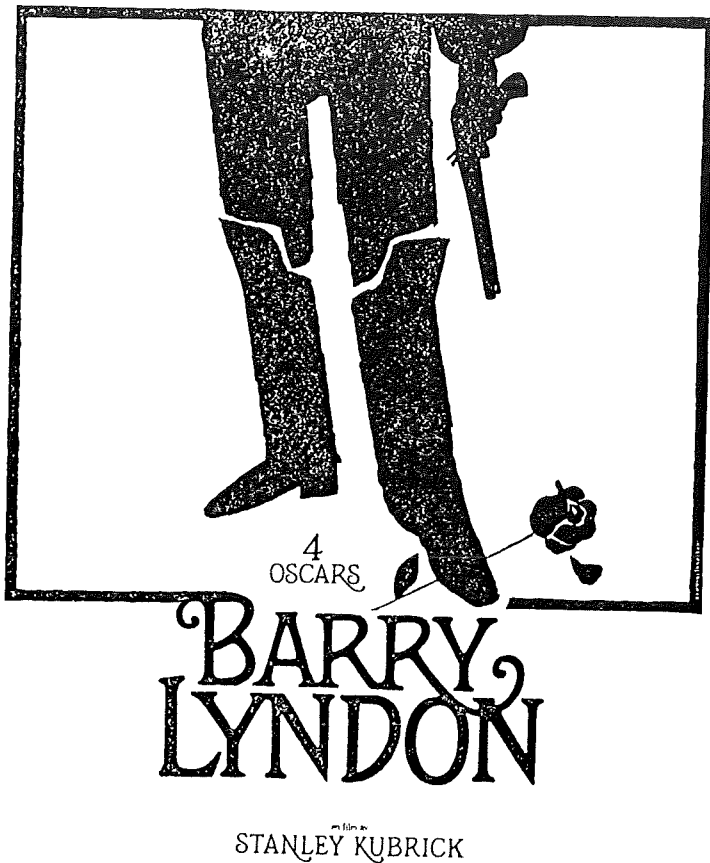
- Hitchcock, par Truffaut
- Hollywood, 50 années...
- L'aventure Spielberg
- Marie-Christine Barrault : Souffler n'est pas jouer
- Marylin Monroe
- Encyclopédie du cinéma en 2 volumes.

Ces livres sont en dépôt à la bibliothèque de l'école et sont régulièrement consultés, voire empruntés, par les amoureux du septième art.

Certains des films ont connu un succès mémorable; on pense au "Professionnel". D'autres n'ont retenu que quelques courageux; beaucoup se souviendront de "Perceval"... pour en avoir subi la première bobine ! D'autres encore, comme "Harold et Maude", ont trouvé un public partagé : certains se sont braqués et sont restés sur leur première impression : "Débile...", alors que d'autres faisaient l'effort d'accepter le film tel qu'il est, d'en attendre la fin pour porter un jugement définitif et de ne pas considérer le manque d'"action" comme une tare définitive.

On peut à ce sujet s'interroger sur la finalité d'un ciné-club scolaire. Faut-il :

- choisir des oeuvres de valeur, qui nécessitent une certaine réflexion et enrichissent le spectateur par les questions qu'elles soulèvent, l'originalité dont elles font preuve ou, simplement, leur caractère esthétique, au risque de se trouver avec un parterre clairsemé d'"intellectuels" déjà suffisamment pourvus par ailleurs d'accès à la culture
- ou verser dans le facile, le commercial, le tout-public, ce qui assure le succès mais transforme les séances en garderies de luxe propres à développer les instincts les plus bas et à conforter la veulerie béate d'un public déjà abondamment gavé de violence et de niaiseries ?



"Dur...dur!" diraient nos adolescents. Comme toujours, de deux solutions, il faut choisir la troisième : sélectionner des films qui, sans être du Bergman ou du Godard, suscitent des interrogations et élargissent le champ de vision du spectateur tout en restant d'un abord qui ne rebute pas le plus grand nombre. Mais la liste n'est pas longue et il faut composer.

Par leurs réponses à un questionnaire qui leur avait été envoyé en février, les membres du ciné-club ont clairement exprimé leur satisfaction pour la formule. C'est donc avec plaisir qu'elle sera reconduite quasiment telle quelle l'année prochaine.

Il reste à souhaiter que nous n'ayons jamais à inscrire "A bout de souffle" au programme mais que, "E la nave va" devenant notre devise, 2085 marque fastueusement le centième anniversaire de CINEBEL.

Robert Schuway



2E, M. Bays



2F, M^{me} Perroud

2D, M. Schneuwly



QU'EN PENSENT CEUX DE 3^{ème} ?

Dans le cadre des cours de français, les élèves de la classe IM ont élaboré une enquête distribuée à une centaine d'élèves de 3^{ème} année représentant les trois sections du CO, à savoir générale, pré-gymnasiale et pratique. Les questions posées ont été regroupées selon les thèmes suivants :

1. Sorties - distractions - relations
2. Mode
3. Télévision
4. Cinéma - Spectacles
5. Musique
6. Sport
7. Drogue - Fumée
8. Ecole
9. Profession - Avenir.

Les résultats obtenus sont parfois étonnants ; voyez plutôt :

1. Sorties - distractions - relations

A la question "Quelle est ton occupation principale du week-end?", 41 % répondent : "Je rencontre mes amis", 12 % "Je fais du sport", 13 % "je reste à la maison". Deux élèves donnent une réponse personnelle :

- je vais "rôder",
- je fais de l'informatique.

La distraction préférée du samedi soir est incontestablement la disco (40 %), puis viennent "je vais boire un pot" (19 %), "je fais une virée à vélomoteur" (13 %). Quant à l'argent de poche dont disposent les jeunes, par semaine, il oscille entre Fr. 0,-- et plus de Fr. 50,--, la plupart recevant Fr. 10,-- (40 %), puis Fr. 5,-- (19 %), Fr. 20,-- (9 %), Fr. 50,-- et plus (7 % !).

Signe des temps ou preuve que la publicité et la mode exercent une grande influence sur nos adolescents de 15-16 ans, ces derniers commandent en grande majorité (57 %) du coca lorsqu'ils se retrouvent au café. 14 % boivent d'autres limonades, 9 % de la bière, 6 % de l'ovomaltine ou du chocolat, 6 % du café. 2 % (provocation ou vantardise ?) déclarent consommer des alcools forts !

2. Mode

La mode décontractée attire le plus grand nombre et l'argent consacré mensuellement à l'habillement ainsi qu'à la coiffure varie de Fr. 20,-- (32 %) à plus de Fr. 100,-- (3 %). 46 % dépensent Fr. 50,--.

3. Télévision

Les élèves avaient à choisir 5 émissions télévisées qu'ils regardent régulièrement. Voici par ordre de préférence celles qui ont la cote d'amour :

- films comiques
- films policiers
- émissions sportives
- téléjournal, informations
- dessins animés et films de science-fiction.

35 % des élèves interrogés possèdent une vidéo à la maison. Il est étonnant de constater qu'à la question "Pourrais-tu te passer de TV ?", exactement 50 % répondent "oui" et les 50 autres "non".

4. Cinéma - spectacles

Le genre de films préféré, parmi les 5 à choisir, est d'abord le film comique, puis aventure-policier, horreur, science-fiction, amour.

Voici encore les résultats d'une question intéressante :

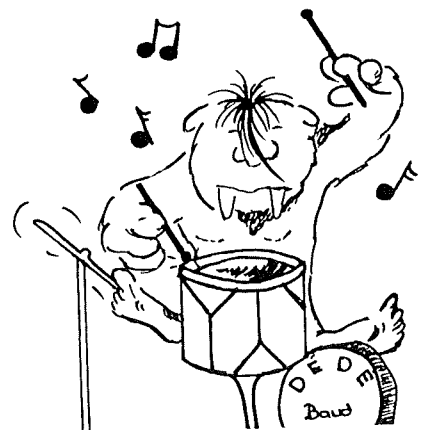
Si on t'offrait un billet d'entrée gratuit, quel spectacle choisirais-tu ?	
	%
cinéma	62
concert	31
danse-ballet	3
théâtre	2
cirque	1
opéra	1
autre	-
Total	100



5. Musique

Les jeunes de 15-16 ans ont des goûts musicaux prononcés pour, dans l'ordre, le disco, le rock, le funk, la pop-music et le reggae. La musique classique, le jazz et le blues ne semblent pas les faire vibrer beaucoup. 73 % ne jouent d'aucun instrument!

De quel instrument joues-tu ?	
	%
piano	5
guitare	5
synthétiseurs	4
flûte	3
trompette	2
batterie	2
percussions	2
saxophone	0
autre	4
je ne joue d'aucun instrument	73
Total	100



6. Sport

De nombreux élèves déclarent pratiquer un sport régulièrement (77%), au rythme de deux à trois fois par semaine (39%), 1 fois par semaine (30%), 4% en faisant chaque jour.

Dans l'éventail des sports proposés, 17% ont coché le football, 15% le ski, 7% le tennis et 8% la gymnastique, 19% "autres" dont 3 uniquement ont mentionné lequel : un la boxe, deux la danse.

- je n'ai pas le temps : raison supplémentaire invoquée par un élève pour ne pas pratiquer de sport.

Pratiques-tu un sport régulièrement ?	
OUI : 77 %	NON : 23 %
<u>Si oui, lequel ?</u>	
	%
football	17
ski alpin	15
natation	9
tennis	7
gymnastique	8
équitation	7
hockey	3
judo	3
basket	3
volleyball	3
ping-pong	3
karaté	2
ski nordique	1
autres	19
Total :	100
<u>Si non, pourquoi ?</u>	
	%
je n'aime pas le sport	13
c'est trop cher	4
c'est trop fatigant	0
je trouve ça idiot	0
Je ne sais pas	83
Total :	100



7. Drogue - Fumée

94 % des élèves reconnaissent que le plus grand danger pour la santé est la drogue dure. Ceux qui fument la cigarette donnent comme raison principale, entre autres :

- j'ai accepté un jour une cigarette, maintenant je ne peux plus m'en passer.
- c'est une sensation agréable.
- pour faire comme les copains.

Est-ce significatif de constater que 84 % déclarent ne pas fumer, car "ils n'en éprouvent pas le besoin" et que "c'est mauvais pour la santé" ?

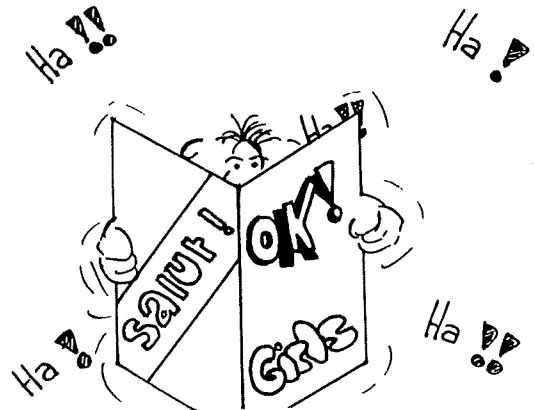
8. Ecole

"Penses-tu que les connaissances acquises à l'école pourront te servir plus tard ?" Que c'est rassurant pour les enseignants, et pour les parents aussi, de lire que 52 % répondent "oui, certainement", 44 % "oui, en partie" !

Parmi les 5 branches préférées des élèves, la gymnastique et le dessin viennent largement en tête, suivis par les mathématiques, l'anglais et les sciences. Viennent ensuite la géographie, l'histoire et le français (!). En queue de liste arrivent péniblement (pauvres professeurs !) l'allemand et la comptabilité ! Certains élèves mentionnent encore sous "autre" : l'école ménagère, la musique, le dessin technique, le calcul commercial et.... la récréation !!

"Je ne lis plus" est la réponse apportée par un élève à la question : "Que préfères-tu lire?" On pense souvent que les adolescents d'aujourd'hui ne lisent plus que des bandes dessinées. Eh bien, détrompez-vous ! Seuls 16 % ont coché cette possibilité alors que 34 % préfèrent les magazines pour les jeunes et 20 % les romans d'amour.

Que préfères-tu lire ?	
	%
magazines pour les jeunes	34
romans d'amour	20
bandes dessinées	16
journaux	11
documentaires	7
romans de science-fiction	7
romans policiers	5
Total :	100



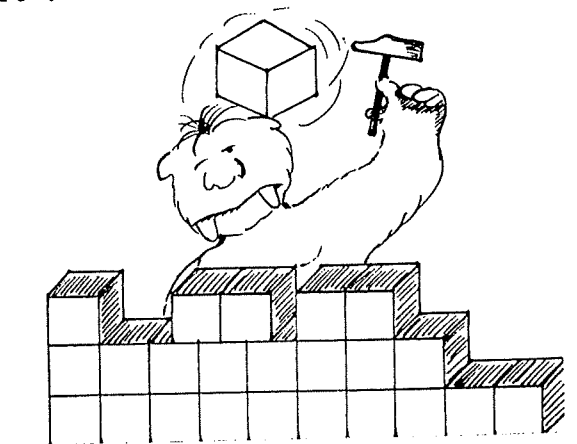
9. Profession - avenir

28 % des élèves choisiraient leur métier futur dans un domaine manuel, 19 % dans l'informatique !, 14 % dans la technique.

Malheureusement, seuls 4 élèves, parmi les 14 % qui ont coché la possibilité "autre", ont mentionné de quel domaine il s'agissait :

- militaire
- commercial
- politique
- médical.

Dans lequel des domaines suivants choisirais-tu ton métier futur ?	
	%
manuel	28
informatique	19
technique	14
scientifique	9
diplomatique	9
littéraire	4
mathématique	2
écologique	1
autre	14
Total :	100



On constate aussi que les jeunes se soucient de leur avenir et que leurs craintes reflètent assez bien la situation actuelle, tant au point de vue économique que mondial. 26 % ont peur d'une guerre nucléaire, 23 % du terrorisme et de la violence, 14 % du chômage.

Les adolescents d'aujourd'hui tiennent aussi beaucoup à leur liberté, à trouver un métier intéressant et à l'amour ! Curieusement, aucun n'a fait allusion à l'argent.

Quelle est la chose qui compte le plus pour toi actuellement ?	
	%
liberté	30
trouver un métier intéressant	23
amour	20
amitié	16
sport	4
école	3
musique	2
voyages	1
chercher à créer quelque chose soi-même	1
argent	0
Total	100



Que crains-tu le plus pour l'avenir ?	
	%
la guerre nucléaire	26
le terrorisme, la violence	23
le chômage	14
la pollution	10
la solitude	8
la maladie	7
la faim dans le monde	6
le manque d'argent	4
les problèmes de logement	1
autres	1
Total :	100



Dessins : Martine NICOLET 3E

Les statistiques n'ont pas bonne réputation. On les déclare souvent fausses ou peu représentatives. Cette enquête ne prétend pas définir "l'adolescent de 15-16 ans" avec un grand A. Elle permet cependant de faire des constatations intéressantes et invite le lecteur à une réflexion nouvelle sur la base de réponses parfois surprenantes.

En conclusion, je voudrais préciser que cette enquête a été conçue entièrement par mes élèves dans une activité de groupes. Mon rôle a été de "mettre en forme" leurs travaux et de vous présenter les résultats obtenus avec un réel souci d'objectivité.

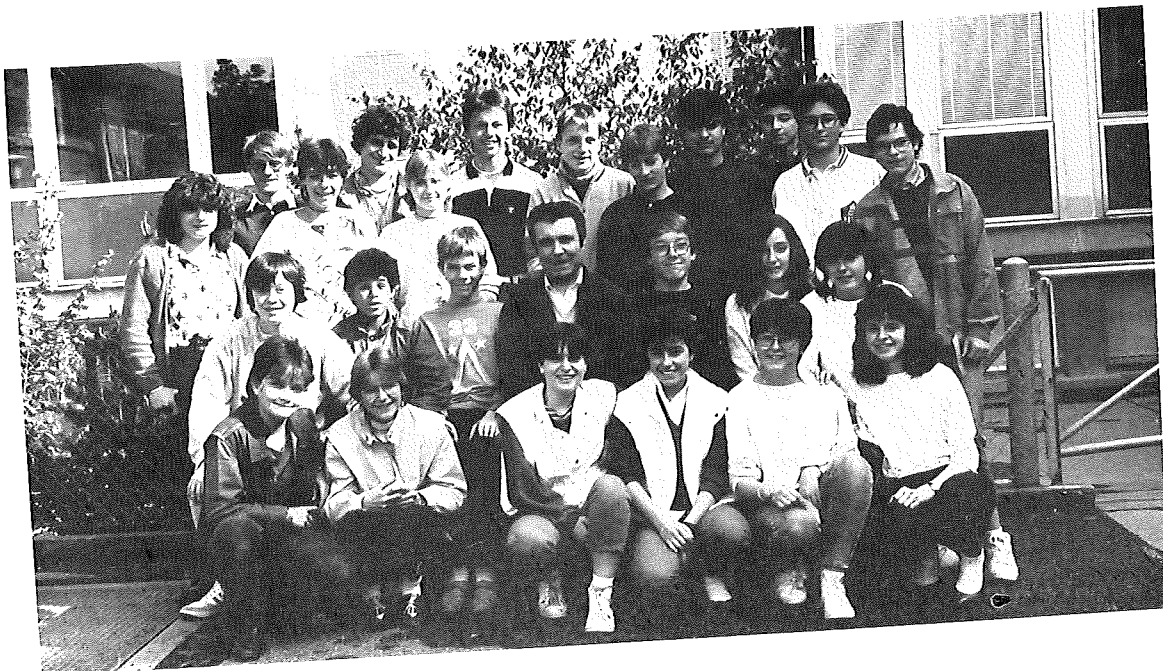
Anne-Marie MACHERET
et la classe 1M



2G, M. M. Maillard



2H, M^{lle} Chanez



2K, M. Piqué



2L M. Grünenfelder



2M. M. Leibzig



2N, M^{me} Bourqui

OPINIONS D'ANCIENS

Brefs extraits d'interviews réalisées par les élèves du 3H auprès d'anciens élèves de l'école secondaire. Ces extraits regroupés par thèmes donnent une image-mosaïque de la vie de l'école telle que l'ont ressentie ces anciens élèves. L'âge de la personne interrogée permet de situer approximativement les faits dans le temps.

RELATIONS MAITRES - ELEVES

37 ans : Il y avait probablement plus de distance entre maîtres et élèves que maintenant. Un prof était un prof, on en avait une certaine crainte mais cela n'empêchait pas les bonnes relations, malgré une discipline sévère.

53 ans : Je crois qu'à cette époque-là existait surtout un respect pour les professeurs, un respect presque inconditionnel et ce respect pouvait presque se traduire parfois par une certaine admiration de nos professeurs. Ils nous apparaissaient comme des maîtres qui avaient une formation supérieure à la nôtre et qui essayaient de nous influencer dans le bon sens du terme. Peut-être que maintenant les relations sont plus cordiales, sont plus ordinaires, sans que ce soit dans le mauvais sens du terme, plus sympathiques.

62 ans : ... le système éducatif pratiqué à l'école était basé surtout sur l'affection qui doit unir maîtres et élèves. Il faut se souvenir que bon nombre de garçons venaient de milieux plus que modestes et je pense que beaucoup trouvaient à l'école une seconde famille.

DISCIPLINE

37 ans : La discipline était sévère. Par exemple, 5 minutes avant l'heure la sonnerie retentissait et on devait se mettre en rangs par deux dans la cour, alors c'était la foire, les grandes discussions. Mais quand le directeur arrivait sur le perron, il n'y avait plus un mot. Je crois que c'est assez significatif !

53 ans : Nous avons des règlements disciplinaires très stricts, qui nous interdisaient certaines choses. Par exemple, les heures de rentrée le soir étaient prévues même dans les communes hors de Fribourg. On s'en tenait à ce règlement et si l'on désobéissait finalement l'école le savait et on pouvait en subir les conséquences ...

19 ans : Les professeurs actuels ont, il me semble, un meilleur contact avec leurs élèves, plus de liberté. Par contre, certains programmes, comme les maths modernes, me semblent inutiles pour la profession future de la majorité des élèves. Je parle ici en tant qu'informaticien !

37 ans : Je ne pense pas que l'enseignement ait sensiblement changé. J'espère que ça a évolué comme toute chose. Mais je crois que l'école secondaire a toujours été une école moderne ... Je crois que maintenant la différence entre l'école primaire et l'école secondaire est beaucoup moins grande. En son temps on pouvait parler d'un enseignement "vieux" à l'école primaire et d'un enseignement "nouveau" à l'école secondaire. S'il y a une différence actuellement c'est peut-être l'utilisation de la vidéo, d'ordinateurs, des moyens fantastiques que vous allez utiliser aussi après dans votre vie professionnelle ...

53 ans : On ne peut pas dire que les méthodes d'enseignement se sont améliorées ; elles se sont transformées, ce qui est tout à fait différent. Je vous disais tout à l'heure que dans notre classe nous n'avions pas d'enregistreur, par exemple, je crois donc que les moyens audio-visuels ont apporté une autre forme d'enseignement très différente. Mais je ne crois pas que l'on puisse dire meilleure ou moins bonne.

JEUNESSE ACTUELLE

37 ans : La jeunesse actuelle est plus ouverte. Il y a probablement beaucoup moins de tabous. Vous avez probablement beaucoup plus de moyens d'exprimer vos idées. La délinquance n'est pas nouvelle; à ce moment-là déjà on appelait certaines équipes "les blousons noirs", les blousons noirs de Beaugard... Maintenant par les moyens de l'information, on étale tout au grand jour, mais je ne pense pas que la jeunesse d'aujourd'hui soit pire que la nôtre. C'est pas pour vous faire plaisir, mais je pense que c'est le cas !

62 ans : Je dirais globalement qu'il n'est pas facile d'être jeune aujourd'hui et pas facile non plus de se croire toujours jeune ! Les jeunes d'aujourd'hui ne sont, à mon avis, pas tellement différents de ceux que nous étions il y a une cinquantaine d'années ... On a parfois trop tendance à généraliser les défauts des jeunes. On trouve chez eux beaucoup de franchise, de générosité et d'esprit d'initiative. Je fais confiance à la jeunesse, elle est signe d'espérance.

PARENTS ET SCOLARITE

20 ans : Je faisais mes devoirs tout seul. Les exigences scolaires étaient les mêmes que celles de l'époque de mes parents et ils auraient pu m'aider le cas échéant, mais ils ne le faisaient pas.

37 ans : J'avais des parents qui étaient peut-être assez sévères, qui nous guidaient d'une façon peut-être plus restrictive, qui étaient plus à cheval sur les principes, on ne faisait pas ça, on ne discutait pas tellement le pourquoi ; ... on nous disait non ! c'était non ! On discutait moins souvent, mais c'est pas spécialement un bien, c'était même probablement un tort. Nos parents nous suivaient surtout pour les notes ... et comme nous avions une assez bonne relation de confiance et que j'avais de bonnes notes, quand je disais que j'avais fini, c'était fini ! Pas besoins d'aller tout présenter.

53 ans : Nos parents nous aidaient très peu, car il faut préciser qu'à cette époque-là nos parents n'avaient pas de formation secondaire et il ne leur était pas toujours possible d'aider leurs enfants. Peut-être que les parents des élèves de la ville avaient plus de possibilités dans ce domaine. De même, il leur était difficile de contrôler si le travail était bien effectué, car ils ne connaissaient pas la matière. Par contre, ils s'assuraient toujours que les tâches qui étaient inscrites sur le livret journalier étaient effectuées pour le lendemain. Je crois que leur principale attitude, c'était le soutien moral et c'était relativement important puisque les conditions d'éloignement faisaient que parfois nous étions fatigués et que nous avions besoin de soutien moral.

QUALITES REQUISES D'UN BON ENSEIGNANT, D'UN BON DIRECTEUR

37 ans : L'enseignant idéal c'est un gars très psychologue, bon pédagogue, ouvert à la jeunesse et qui discute.

53 ans : La première qualité d'un bon enseignant c'est de savoir transmettre des notions et de transmettre aussi un certain désir de se perfectionner, un désir d'apprendre davantage. Cet enseignant-là qui sait transmettre, saura également obtenir des élèves une certaine confiance et le problème de la discipline ne se posera pas. Un bon directeur doit être racé, il doit faire preuve d'une certaine compréhension et d'une certaine fermeté. Ces deux qualités sont peut-être divergentes, mais sont nécessaires dans la conduite d'une école. Il faut ensuite, pour être directeur, jouir d'une bonne santé, car il est rare qu'il puisse s'absenter plus d'un jour de l'école : sa présence est toujours nécessaire. Il faut également un grain de folie pour accepter des tâches nettement plus lourdes que celles d'un enseignant.

62 ans : Les enseignants ne doivent pas seulement être des distributeurs de science.

L'école doit former des personnalités actives. Elle habituera l'élève à travailler dans la mesure de ses forces physiques et intellectuelles en lui montrant que ce n'est pas dans un laisser-aller ou dans un doux "farniente" sans valeur que se trouve le bonheur, mais dans le travail de tous les jours. La recherche d'une situation présente de telles difficultés aujourd'hui comme hier que seuls les caractères bien trempés trouvent la persévérance suffisante pour s'assurer le succès.

TRICHERIE

19 ans : Je trichais, mais peu souvent, dans le but d'améliorer ma note. Un petit (pougnon) était placé sur la chaise entre mes jambes, ou un petit billet dans le pupitre de l'élève placé derrière soi et nous conversions.

62 ans : Holà ! Je pense qu'on a triché de tous temps et qu'on continuera à tricher... la différence est dans les moyens utilisés. On n'arrête pas le progrès dans ce domaine aussi !

UNE ANECDOTE

20 ans : Lors d'un exercice d'alarme-incendie dans l'école, Mlle X qui portait une jupe, avait dû descendre du 3ème étage sur la grand échelle des pompiers ... et tous les garçons étaient au bas de l'échelle pour regarder...

37 ans : A l'époque, M. X nous donnait les travaux manuels. Au-dessus des établis, il y avait des fenêtres sur toute la longueur de la salle, et il fallait toujours quelqu'un pour fermer les fenêtres. M. X arrivait et sa grosse question était : "Qui est allé à la piscine hier ?" - "Moi, Monsieur !" - "Et bien, va fermer les fenêtres !"

M. Y m'avait frappé parce qu'un élève avait réussi à le faire pleurer. N'étant pas d'accord avec lui, l'élève avait tapé sur le pupitre et le professeur était sorti avec les larmes aux yeux, vexé qu'un gars de 13 ans puisse lui tenir tête, un gars pourtant très gentil, un des premiers de la classe ...

62 ans : C'était à la leçon d'algèbre, bête noire pour le plus grand nombre des élèves. Le directeur, qui enseignait, appelle un camarade au tableau pour résoudre une équation. "Alors, Tartempion," lui dit-il, "vous en avez soupé de l'algèbre ?" L'élève, qui n'a pas compris le sens de la question, tout de go répond : "Oui, M'sieur l' directeur !" Et vlan ! une magistrale paire de gifles.

Jean-Maurice RAPPAZ
en collaboration avec la classe 3H



2R M^{me} Python



3A, M. Despont



3B, M. Burgy

VOUS LE SAVEZ, VOUS ?

7.30 h. Me voici, comme chaque matin, sur la route de l'école, au milieu d'une cohue d'élèves. Certains me saluent, plus timidement s'ils sont seuls, plus bruyamment s'ils sont en groupe.

Dans quelques instants, j'en retrouverai quelques-uns en classe. Que vais-je faire ? pardon que vais-je être pour eux ?

- un ennuyeux entracte entre le film TV d'hier soir et celui de ce soir ?
- un obligatoire prologue à leurs rendez-vous de 16 h. ?
- un train qui défile, interminablement, devant des yeux languissants ?

SOMBRE TABLEAU !

- un homme enthousiaste qui va transmettre à de jeunes têtes un savoir utile à leur avenir ?
- un éducateur qui va leur inculquer des principes de travail, de politesse, de droiture ?
- un maître ès vie qui va préparer des jeunes à entrer dans le monde des adultes ?

QUEL BEAU REVE !

Hier soir, dans le train qui emmenait les écoliers chez eux, le compartiment où je me trouvais était, comme d'habitude, agité : cris, bagarres ... Une grand-mère, égarée dans cette tempête, dit à son mari : "Ce n'est pas nous qui aurions osé faire ça, maintenant, à l'école, on les laisse tout faire".

- Ce n'est pas l'école, répondit le mari, les jeunes aujourd'hui savent tout, sauf ce qu'on leur apprend à l'école !"

"LES GENS SONT MECHANTS"

Ce matin, dans le même train, mais qui roulait vers l'école, deux élèves copiaient fébrilement leur devoir de math sur le cahier d'un troisième.

Je les imagine, dans 30 ans, resquillant sur leur déclaration d'impôts et craignant que leurs enfants ne "tournent" pas aussi bien qu'eux.

A chaque âge ses bêtises. Mais les âges ont en commun de ne pas supporter les bêtises des autres âges.

ALORS, OPTIMISTE ? PESSIMISTE ?

VOUS LE SAVEZ, VOUS ?

Edmond Darbellay



TOMATO

54, rue de lausanne
1701 fribourg
tél. 037 - 22 84 77

**Mobilière Suisse...
notre manière de régler
les sinistres a fait
notre réputation**



Mobilière Suisse

Société d'assurances

l'assurance d'être bien assuré

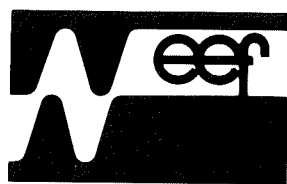
**Agence générale
de Fribourg**

**Edouard Blanchard
Bd Pérolles 5
Téléphone 22 58 21**

J piantino sa

entreprise de construction
bâtiment + génie civil
rue d'alt 3 1700 fribourg
tél. 037 - 22 38 64

entreprises
électriques
fribourgeoises



CALIDA PRÉSENTE SES MEILLEURS
VOEUX À L'OCCASION DU 100ÈME ANNI-
VERSAIRE DE LA FONDATION DU
CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD.

CALIDA

PYJAMAS

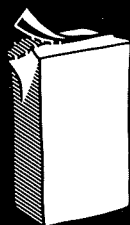
SOUS-VÊTEMENTS

PULLOVERS

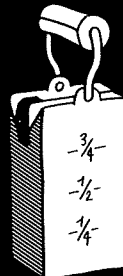


Tetra Brik

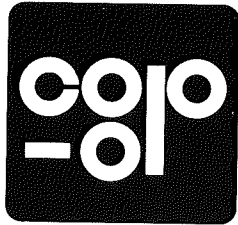
Astucieux



Du propre



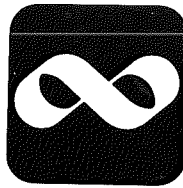
L'emballage optimal qui respecte
les qualités intrinsèques
des produits qu'il contient



Coop Fribourg

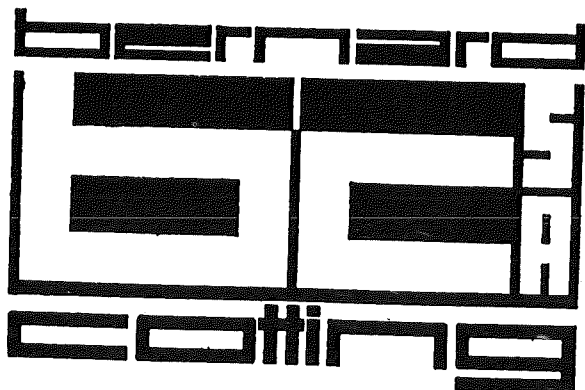


Fribourg



Coop City

Rue St-Pierre 22

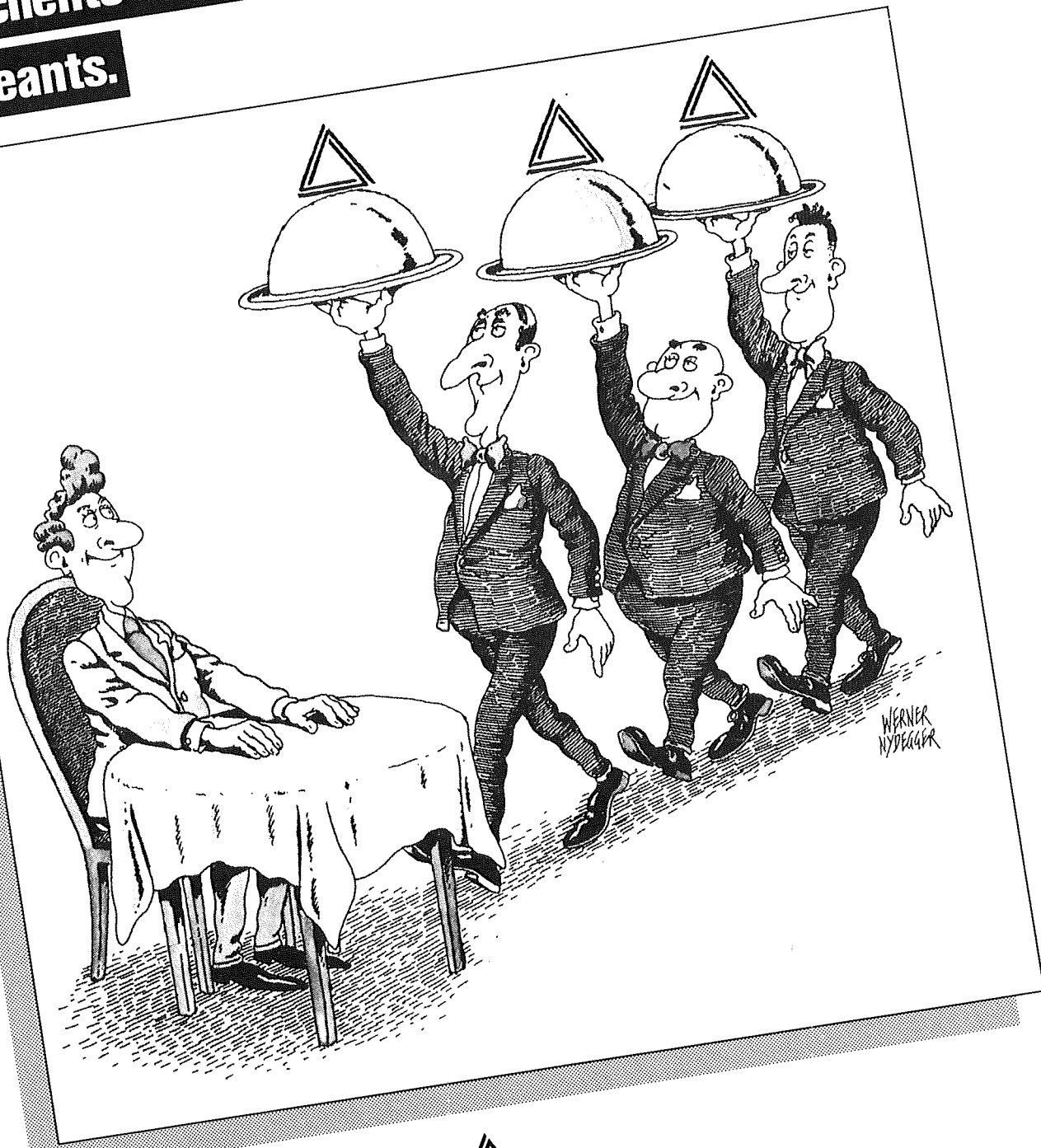


Bernard Cotting S.A.

Entreprise de construction
Pierres naturelles
Ravalement de façades

Planche-Supérieure 20
Fribourg Tél. 037-22 21 44

Nos clients favoris sont les plus exigeants.



C'est beau d'être mis au défi! On peut alors jouer sur tous les claviers de nos prestations et faire entendre les échos de nos 125 ans (et plus) d'expérience dans les assurances Choses et Transport. Nous pouvons alors montrer concrètement ce que nous entendons par conseil personnalisé et suivi individuel. Nous pouvons ensuite vous prouver que notre promesse de faire plus est plus qu'une simple promesse. Chez nous, le service est compris!



Helvetia Incendie
Agence générale
Emile Aebischer
Rue St-Pierre 24
1701 Fribourg
Téléphone 037 22 66 22

Faites bonne figure à mauvais jeu!



3C, M. Kneuss

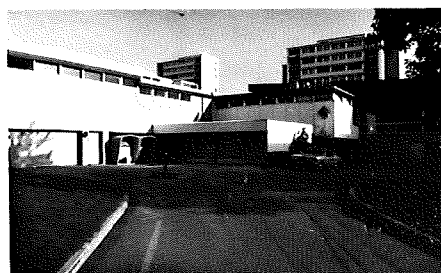


3D, M. L. Gisler

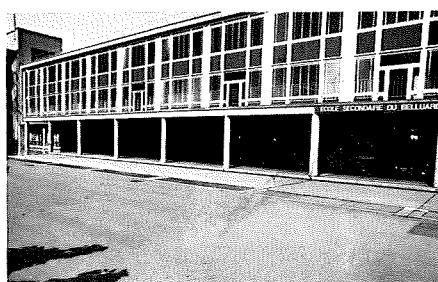


3E M. Guillaume

L'ORGANISATION DE L'ECOLE DE 1985



Piscine du Levant
rte de l'Aurore 5

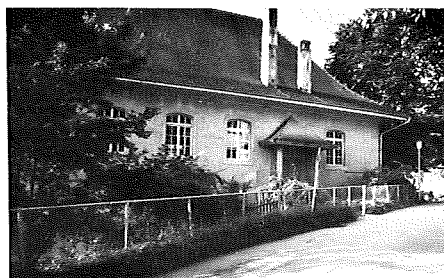


Bâtiment principal
Derrière-les-Remparts 9
501 élèves / 22 classes

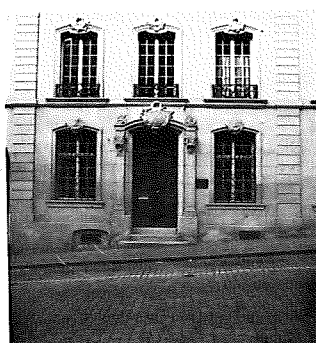


Villa Caecilia
av. Général Guisan 20
81 élèves / 5 classes

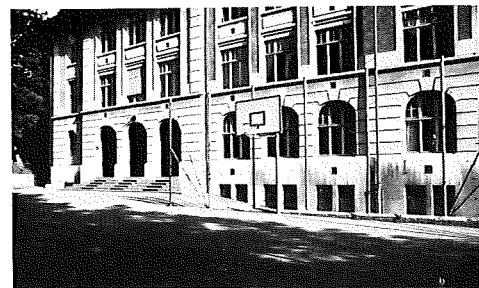
DES BÂTIMENTS



Halle de la Motta
rue de la Sarine



Ecole ménagère
de St-Nicolas
rue Pierre-Aeby 192



Ecole du Bourg
Varis
159 élèves / 7 classes

DES EFFECTIFS

	Filles	Garçons	Total
1ère année	133	161	294
2ème année	109	166	275
3ème année	77	95	172
TOTAL	319	422	741

En section pratique : 148 élèves / 9 classes
 En section générale : 441 élèves / 18 classes
 En section pré-gymnasiale : 152 élèves / 7 classes

UN BUDGET (extrait du budget de l'exercice 1985 de la ville de Fribourg)

Charges Fr. 5'159'500.-
 dont Fr. 3'206'000.- pour le traitement
 du personnel enseignant

Produits Fr. 3'491'500.-
 dont Fr. 732'500.- participation des
 communes

Fr. 2'745'600.- subside cantonal
 pour les traitements

Evolution des 15 dernières années		
	élèves	classes
1971	626	25
1973	880	40
1975	855	36
1979	769	34
1980	803	34
1981	818	34
1982	838	36
1983	756	35
1984	730	34
1985	741	34

MESDAMES ET MESSIEURS LES PROFESSEURS

La démocratisation des études et les dispositions prises au début des années 1970 en faveur des écoles secondaires ont fortement augmenté les effectifs de ces dernières. Pour y répondre il a fallu trouver de nouveaux locaux et engager de nombreux professeurs. Ils étaient 5 à entourer le premier directeur en 1885, 12 en 1935. Aujourd'hui, vous en découvrez 62 sur la photo.



Photo Giossi

Le corps professoral de l'année scolaire 1984/1985

Branches fondamentales

français : Suzanne Bourqui, Pierre Burgy, Pierre Piqué, Marie-Claire Python, Francis Quartenoud, Robert Schuwey, Daniel Stevan, Jean-Maurice Rappaz

français/allemand : Jean-Claude Cuennet, Louis Girard, Nicolas Gisler, Anne-Marie Macheret, Marc Maillard, Isabelle Perroulaz, Alexandra Vuichard

français/allemand/math : Bernard Carrel, Pierre Descloux, Louis Despont, Georges Maillard, André Ryser, Georges Schneuwly, Jean-Marc Schweizer

allemand: Michelle Bovet, Alfons Grünenfelder, Théodor Kneuss, Henriette Muheim, Claudine Perroud, Dorothee Proenca

Branches fondamentales (suite)

mathématique : André Bays, Dominique Bays, Christiane Brülhart, Mireille Chanez,
Louis Gisler, Francis Guillaume, Christiane Hauser, Jean-Bernard Leibzig
Charly Mauron, Yvan Oberson, Sylvie Tâche

latin : Jean Bugnon, Conrad Rosset

Branches d'éveil

religion : Joseph Portmann

histoire/géographie/civisme : Edmond Darbellay, Jean Kirsch, Simon Rebetez

anglais : Rubben Urrutia et certains maîtres d'allemand

sciences : les maîtres de mathématique

Branches techniques

dactylographie : Albert Brodard

comptabilité/calcul commercial : Pierre Repond

enseignement ménager : Fernande Gremaud, Martine Pollien, Astrid Riedo

Travaux manuels/dessin technique : Paul Genoud, Charles Sparenberg

Branches artistiques et sportives

musique : Nicolas Genoud, Roland Goumaz, Jean-Marie Robadey

dessin/ACM : Bernard Bailly, François Maillard, Bernard Morel, Anne-Marie Schmutz

travaux à l'aiguille : Martine Guhl

Gymnastique : Gérald Giroud, Antoinette Mauron, Bernard Monney, Bernard Sansonnens

Orientation professionnelle : Jacques Oeuvray, Jean-Bernard Thévoz

Equipe de direction

Parallèlement à leur tâche d'enseignant, Pierre Burgy, Bernard Carrel, J.-Claude Cuennet et Daniel Stevan assument des responsabilités dans la conduite de l'école en composant avec le directeur, Léon Gurtner, l'équipe de direction. Responsables de la confection de l'horaire hebdomadaire, du contrôle des présences, du matériel et des livres, des appareils d'enseignement, ils aident également les maîtres de classe dans l'encadrement des élèves par groupe d'année ou par bâtiment.

Un rapide calcul nous a permis de constater que 1447 heures d'enseignement sont données par semaine, à 741 élèves répartis en 34 classes. Quel savoir... largement distribué ! Avec dynamisme et jeunesse, car la moyenne du corps enseignant dépasse juste les 39 ans !

Nos vœux accompagnent tous les professeurs de l'école; que leur enseignement leur apporte joies et satisfactions pour le deuxième centenaire dans lequel ils viennent d'entrer joyeusement !

"L'ECOLE PROF" : SOUVENIRS D'UN SEXAGENAIRE

Pour ceux qui, anciens collégiens comme moi, aujourd'hui confortablement installés dans la soixantaine, ont à rappeler l'Ecole professionnelle des garçons de la Ville de Fribourg, la titulature officielle de cette institution fait l'effet d'un feu rouge. Ils la laissent volontiers aux notables pour leurs discours. Qu'elle fait bien dans l'environnement onctueux et moralisateur du syndic de ce temps-là, celui qu'on appelait non sans raison M. Pierre de Saint-Aeby.

Dans nos mémoires il n'est resté, en fait qu'une "Ecole prof", une école que nous regardions de haut. Ses élèves n'avaient qu'une casquette aux armoiries de la Ville et pas d'uniforme. Nous avions les deux. Nous en étions fiers, même si nous supportions mal l'obligation de porter les deux le dimanche et les jours fériés et si, en semaine, la première ne servait souvent qu'à gonfler une des poches de notre pantalon. Encore fallait-il s'assurer que le préfet de discipline, le redouté "Rase-terre" toujours présent là où l'on ne l'attendait pas, n'était pas dans les parages.

C'était alors dans la deuxième partie des années trente. Nous avons entendu parler de la fondation, grâce à l'initiative privée, de cette école qui, au début, s'était donné pour mission de former des jeunes capables de contribuer à la relance économique et industrielle de Fribourg. Il y avait eu un certain Amédée Gremaud qui en avait été le promoteur. Mais pour nous, tout cela était de l'histoire ancienne comme l'était déjà la guerre de 14 - 18 dont mon père conservait le souvenir grâce à des collections de "L'Illustration" et à des douilles ramassées sur les champs de bataille de Verdun. Ainsi va la vie ! Pour les jeunes d'aujourd'hui la dernière guerre mondiale est aussi déjà de l'histoire ancienne. Ce n'est que plus tard que l'on se soucie de sa jeunesse.

Cette "Ecole prof", pour nous gymnasiens et même lycéens, nous paraissait à cheval entre l'enseignement primaire et le secondaire. Ses élèves étaient encore en âge de scolarité obligatoire et le programme qu'ils suivaient était surtout un complément technique de leurs premières études, celles que nous avions faites avec eux. Nos anciens condisciples avaient, pour la plupart, quitté l'Ecole "prof" mais les contacts demeuraient. Par eux, nous savions que de là on se dirigeait vers des métiers manuels, vers des professions techniques. L'éventail des possibilités était large.

Dans la liste des "anciens" publiée en 1935, à l'occasion du jubilé de l'Ecole "prof", on voit revivre des figures insolites. Il y a le doyen des Fribourgeois, Fritz Boesch, qui y est noté comme technicien, car il travaillait alors à ce titre aux GFM - TF. Certains ont dû continuer leurs études car l'un d'eux, Louis Waeber, est devenu, plus tard, vicaire général du diocèse, à moins que ce soit un homonyme. Il y eut des artisans réputés, tels Ferdinand Gougain, qui était maître dans l'art de la ferrure et qui, physiquement, rappelait l'"Honoré" de la trilogie de Pagnol, le verbe gras et le teint haut en couleur, un homme charmant de surcroît. Il y avait un coiffeur, Salvator Rio, qui n'était autre que Toto Rio un des grands chefs du scoutisme fribourgeois au temps de ses culottes courtes et de sa grande popularité. Il y avait Josué Labastrou, fondateur d'une librairie-papeterie renommée de la rue de Lausanne et Auguste Vicarino, marchand de vins dont les caves se trouvaient alors dans cette "maison Vicarino", à la rue des Alpes et qui est devenue aujourd'hui la "Maison bourgeoise" qui y loge les vins de Riex, d'Epesses et de Béranges. Il y avait Georges Pavoni dont l'entreprise de menuiserie fut prospère et qui s'était fait des amis dans tous les milieux. Il n'était pas le seul de son métier à avoir suivi les cours de l'Ecole prof". Tout comme Ferdinand Gougain puisqu'on retrouve Max Stephan devenu de son côté un industriel dont la maison a pris une large ampleur au point d'en devenir une industrie cotée. Il y eut aussi de nombreux typographes issus de cette école et un ancien secrétaire de la Direction des travaux publics, Adrien Willemin. On y retrouve aussi le nom des Civelli, Joseph et Paul, ce dernier ayant été l'inlassable tailleur de pierres qui a passé sa vie à réparer la cathédrale de Saint-Nicolas. Sans lui, elle ne serait pas en état de supporter aujourd'hui, "des ans" et de la pollution "l'irréparable outrage".

Ces noms, je les ai dits sans souci de priorité d'âge, de préséance sociale ou d'ordre alphabétique, en réservant pour la fin la barbichette du président des "Anciens" d'alors, Hypollyte Lippacher, médecin-dentiste et député qui fut, comme bien de ceux que je viens de citer, ce qu'on est convenu d'appeler une figure caractéristique de notre cité.

Parmi les professeurs de jadis, il en est qui, eux aussi, méritaient pareille appellation. Louis Plancherel, dont j'étais vaguement cousin et qui fut professeur dès 1915, enseignant le dessin, la calligraphie et les travaux manuels en était certainement un. Il connaissait tout le monde et tout le monde le connaissait. Doué d'une excellente mémoire, il n'oubliait pas ses anciens élèves. On

a pu dire de lui qu'il ne disait bonjour à personne car il disait "Salut" à tout le monde, gardant avec chacun cette familiarité paternelle qui lui seyait si bien. Il faut dire que Fribourg était encore demeurée, de ce temps-là, la petite ville que l'on connaissait à fleur de trottoir. On y voyageait surtout à pied. Les jeunes y faisait "la glisse" d'abord de la place du baromètre à la gare. Le parcours s'allongea ensuite quelque peu en direction de Pérolles jusqu'au Bel-Air tandis que le point de départ devenait la place Georges-Python. C'est aussi ce parcours qu'empruntait Louis Plancherel pour aller à son domicile. Un salut par-ci, une poignée de mains par-là : le chemin était ainsi moins long dans cette ville où le cheval-vapeur n'avait encore de loin pas supplanté le cheval tout court.

Quant au directeur de l'Ecole des années trente, c'était un homme avec lequel on ne badinait pas. Il était le père de l'un de nos condisciples de collège, Georges, disparu au début des années quatre-vingts et qui fut directeur de la Bibliothèque cantonale. Le professeur de religion détenait certainement le record de popularité car c'était le chanoine Paul von der Weid, curé de Ville, élu à ce titre à l'âge de 25 ans. Capitaine-aumônier dans l'armée, il était connu dans les troupes fribourgeoises. Sa jeunesse de coeur le portait tout naturellement vers les jeunes. Son entrain lui permettait de donner aux cours de religion, à l'Ecole professionnelle, un attrait auquel les élèves ne demeuraient pas insensibles. Un professeur du collège, l'Abbé Jules Bondallaz, surnommé "Pépin" par ses élèves avait, tout comme Eugène Reichlen été, pour commencer, professeur à l'Ecole prof. C'étaient en fait autant de liens entre les deux institutions et une occasion de sujets de conversation communs. Rien ne circule aussi facilement que les histoire rosses.

Pour les élèves du "Belluard" d'aujourd'hui, cette "Ecole prof" d'autrefois et ses souvenirs peuvent faire l'effet de parents de la campagne dont on sourit. N'oublions pas, avec Alphonse Allais, que les villes ont toujours été bâties, au commencement, à la campagne.

Jean Plancherel



3F, M. Kirsch



3G, M. Oberson



3H, M. Rappaz

"La fête est finie, les lampions sont éteints, mais les heures inoubliables passées à Fribourg samedi dernier resteront gravées encore très, très longtemps dans la mémoire de tous les participants." (lettre d'un Ancien, 10.6.85)

NOUS REMERCIONS ...

tous ceux qui ont oeuvré à la préparation de la fête,

Le Corps de Musique de Landwehr pour sa magnifique parade, exécutée sous la direction d'un "Ancien" de l'école, M. Zapf

la Placette et les maisons Cardinal, Cremo, Dyna, Gil, Ilford et Klaus pour leur imposant apport (prix, boissons, matériel...) dans le cadre de la fête des élèves.

Le succès de la fête est aussi dû à l'aide efficace du Comité des Anciens, qui s'est mis à la recherche de fonds pour compléter l'important crédit accordé par la commune de Fribourg. Nous remercions chaleureusement les personnes et les entreprises qui nous ont fait un don :

AMCA Netherlands B.V., Fribourg	Ingersoll Rand SA, Fribourg
Ampex World SA, Fribourg	Lamelcolor SA, Estavayer-le-Lac
Angéloz Mode, Fribourg	Manpower SA, Genève
Arto1 Fuchs & Cie, Fribourg	Marmy SA, Fribourg
Auto SA, Fribourg	Martinet Jean, Marly
Baeriswyl, Wicht SA, Fribourg	Melpa SA, Bulle
La Baloise, Cie d'assurances, Frg	Menalux SA, Morat
Banque de l'Etat de Fribourg, Frg	Papeterie J.C. Meyer, Fribourg
Banque Populaire Suisse, Fribourg	Migros, Fribourg
Böni Robert, Fribourg	Nationale Suisse, Cie d'assurances, Bâle
Brunisholz Pierre, Fribourg	Oly SA, Fribourg
Celsa SA, Fribourg	Owen S.G. Export AG, Fribourg
Claridge Clothing Stores Advice, Frg	Papaux & Cie, Favorol, Treyvaux
Commerce de Fer Fribourgeois, Frg	Pasquier Jo, Fribourg
Condensateur-Holding SA., Fribourg	Polysar International SA, Fribourg
Duplirex SA, Fribourg	Ramuz Electricité SA, Fribourg
Echafaudages L.M. SA, Fribourg	Régie de Fribourg, Fribourg
Egger J. SA., Fribourg	Régis SA, Fribourg
Etablissements Techniques SA., Frg	Repond Alfred, Fribourg
Etanchéité SA., Villars-s-Glâne	Sarina SA, Fribourg
Fabromont AG, Schmitten	Société de Banque Suisse, Fribourg
Fides, Fiduciaire, Fribourg	Spicher Henri SA, Fribourg
Gainerie Moderne, Fribourg	Spicher Joseph, Fribourg
Gendre-Otis SA., Fribourg	Stephan SA, Fribourg
Glasson Matériaux, Givisiez	Union des Banques Suisses, Fribourg
Gremaud Martin, Fribourg	Wanner, Fiduciaire SA, Fribourg
Helfer Alfred, Givisiez	Winterthur Assurance, Lausanne
Helvetia-Incendie, Fribourg	Zbinden-Posieux SA, Posieux
Ilford Photo AG, Fribourg	

Fribourg (037) 22 50 13

2, av. de Pérolles

Bulle (029) 2 31 15

5, av. de la Gare



**Bienvenue
à tous ceux
qui ont du ressort!**

idealjob
Conseils en personnel

Travail temporaire - postes stables - toutes professions

Votre partenaire pour toutes les assurances

Agence générale **Erwin Egger**

Nos collaborateurs à votre service:

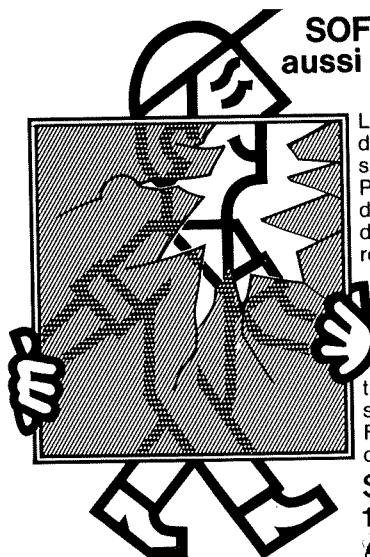
M. Jean-Marc SALLIN, Lossy
M. Marcel HAERING, Düdingen
M. Maurice MAGNIN, Broc.

SCHWEITZ
VERSICHERUNG

Gd' Places 14, Eurotel, 1701 Fribourg, Tél. 037/81 31 21

SOFRAVER S
A
Société fribourgeoise d'application du verre

**SOFRAVER, c'est
aussi la tradition
artisanale...**



Le vitrier ambulant a disparu, mais nous sommes là!
Pour tous vos travaux de remplacement ou de pose: du petit carreau à la grande baie vitrée, du miroir au mur en briques de verre et du vitrail au verre blindé, notre spécialiste est toujours à votre service.

Faites appel ou demandez une offre à

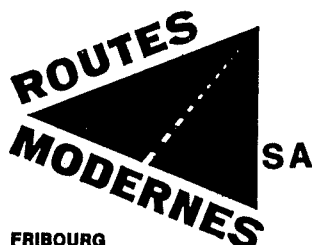
SOFRAVER S
A
1754 AVRY-ROSÉ
037/30 14 24



A. ANTIGLIO S.A.

Constructions

Fribourg



Depuis plus de 40 ans
spécialisée dans tous les travaux
de routes et de génie civil



Nouveau centre commercial de Givisiez
Zone industrielle 1

E. WASSMER SA

Téléphone 037 / 83 11 83

*Votre visite nous
fera plaisir*

*Nos compliments
et nos vœux
à l'occasion de ce
100e anniversaire*



Jean Aebischer, agent général
Rue St-Pierre 30, 1701 Fribourg, tél. 037/ 81 11 41



**Ne laissez pas
au hasard le soin
d'organiser vos vacances.**

Fribourg: Av. de la Gare 13
037 81 11 01



Les vacances - c'est Kuoni

FERBLANTERIE - COUVERTURES
INSTALLATIONS SANITAIRES

Duruz sa

Service d'entretien rapide

Téléphone 24 39 68

Fribourg

Nuoffer S A
CHAUFFAGE ET VENTILATION — SERVICE DE DEPANNAGE

PETITES-RAMES 5 1700 FRIBOURG TÉL. 22 59 28 / 24

BUREAU COMPLET
VOTRE BUREAU -
- NOTRE METIER

MACHINES A ECRIRE BUTEC,
CHEZ SOI ET AU BUREAU.

**BUTEC 5
ELECTRONIQUE
945.-**

Modèle compact électronique, pour la maison,
le bureau ou l'atelier. Simple, robuste et pour-
tant si avantageuse. 3 pas d'écriture. Mémoire
de correction de 46 signes. Marguerite
à 100 signes. Introduction automatique
du papier et indicateur de fin de page.
Comparez-la à une autre machine
à écrire électronique de sa catégorie
de prix, elle vous convaincra
d'elle-même.

EXPOSITION
PERMANENTE
D'ORGANISATION
DE BUREAU:
FRIBOURG/
GRANGES-PACCOT,
FRIBOURG-NORD,
(PRES DU STADE) - PARKING
TEL. 037 / 26 44 44

PAPETERIES:
FRIBOURG - ROMONT - ESTAVAYER-LE-LAC - DÜDINGEN

**Près de vous
Près de chez vous**



**La Neuchâteloise
Assurances**

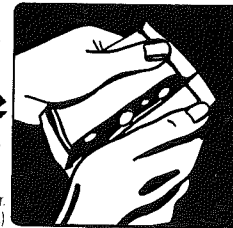
Claude POLLIEN
agt général NG

Canisius SAVOY
agt général VIE

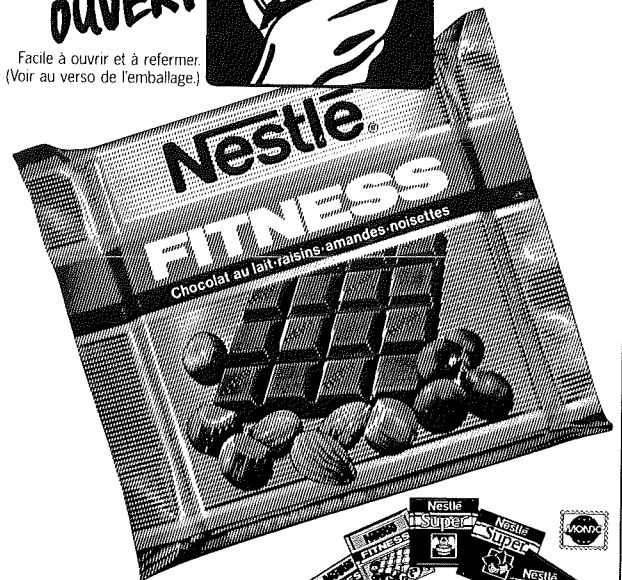
Pérolles 22
1700 Fribourg

**Le carré-loisirs
Nestlé**

**CRACK
OUVERT**



Facile à ouvrir et à refermer.
(Voir au verso de l'emballage.)



Les carrés-loisirs Nestlé

Rentenanstalt



Depuis 1857

à l'avant-garde en
matière d'assurances-vie

INDIVIDUELLES et COLLECTIVES

AGENCE GENERALE A FRIBOURG: Marius Simonet
Route des Alpes 1 - Tél: 037/22 12 20

Travaux publics, génie civil, bâtiments
ouvrages d'art

LOSINGER

Route du Crochet 14, 1762 Givisiez
☎ 037/26 51 02

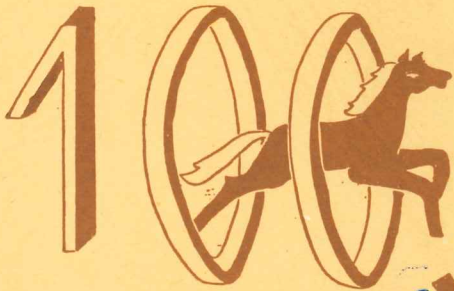
**LES BANQUES AU SERVICE
DE L'ECONOMIE
FRIBOURGEOISE**

**ASSOCIATION DES BANQUES
DU CANTON DE FRIBOURG**

Banque de l'Etat de Fribourg - Banque Populaire Suisse - Union de Banques Suisses - Société de Banque Suisse - Crédit Suisse - Banque Suisse de Crédit et de Dépôts - Caisse d'Epargne de la Ville de Fribourg - Banque Procrédit - Crédit Agricole et Industriel de la Broye - Banque d'Epargne et de Prêts de la Broye - Banque de la Glâne et de la Gruyère

et leurs agents et correspondants
dans le canton

CO Belluard



BELLUARD

BELLUARD

